



Pourquoi apprendre  
la langue du partenaire ?

Gründe, die  
Partnersprache zu lernen



Dossier / Schwerpunktthema

Parler une autre langue.  
Pour quoi faire ?

Anderen durch ihre Sprache  
näherkommen

- 3 Édito / Edito
- 4 En bref / Meldungen
- 8 L'apprentissage de la langue du pays partenaire / Das Erlernen der Sprache des Partnerlandes
- 10 Point de vue / Perspektive
- 20 Conseils et contacts / 24 Tipps und Kontakte

- 26 Partenaires et porteurs de projets / Partner und Projektträger
- 27 Sur le terrain / Vor Ort
- 32 Arte Karambolage
- 34 Et qu'en dit la recherche ? / Aus der Forschung
- 35 Rencontre avec / Begegnung mit Dominique Granoux
- 36 Actualités de l'OFAJ / Aktuelles aus dem DFJW
- 40 Nouvelles parutions / Neuerscheinungen
- 41 Agenda / Termine
- 42 Chronique de / Kolumne von Vincent Glad
- 43 Au prochain numéro, Mentions légales / Vorschau, Impressum

Enquête / Reportage

Bouger, échanger,  
s'amuser en tandem

Sport, Spiel, Sprache



Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

Chères lectrices, chers lecteurs,

*Shall we speak English together?* Et si Français et Allemands ne dialoguaient plus qu'en anglais ?

Cette image pourrait rapidement devenir réalité si davantage de mesures n'étaient prises pour multiplier les offres d'apprentissage et les occasions de pratiquer la langue du pays voisin. Inutile, évidemment, de remettre en cause le caractère inéluctable de l'anglais comme lingua franca ou langue universelle. Mais pour cette raison, il faut militer en faveur du multilinguisme en Europe. Plus encore : il est urgent de se mobiliser afin qu'en France et en Allemagne, un nombre suffisant de citoyens apprennent la langue du pays partenaire, car c'est bien la langue qui véhicule l'âme d'une nation et donne les clés d'accès à sa culture, ainsi qu'à la

« Militer en  
faveur du  
multilinguisme  
en Europe »

formation et la vie professionnelle. Nous avons tant besoin de ces médiateurs linguistiques et culturels évoluant facilement dans l'univers de référence de nos voisins en en saisissant les nuances, générant de la complicité et de l'affection, protégeant des préjugés et des jugements à l'emporte-pièce. La relation franco-allemande doit s'appuyer sur ces fondations émanant de liens solides tissés au sein de la société civile. Par delà les relations politiques (et leurs aléas), ces derniers garantissent la pérennité d'un engagement pour l'Europe et la transmission d'une mémoire fondée sur la capacité à maintenir la paix et produire des consensus. Enfin, sans en être une condition, des notions de français ou d'allemand facilitent l'accès de tous les jeunes aux programmes de mobilité soutenus par l'OFAJ (et également l'Université franco-allemande ou le Secrétariat franco-allemand pour la formation professionnelle) dont l'impact est reconnu sur l'acquisition de compétences personnelles, professionnelles et sociales (ouverture d'esprit, tolérance, élargissement de l'expertise professionnelle, etc.) devenues indispensables dans notre univers mondialisé.

Dans cet esprit, l'OFAJ s'engage activement en faveur de l'apprentissage et la promotion de la langue du pays partenaire et ses programmes viennent compléter l'offre institutionnelle et scolaire des deux pays !

Alors ...*Sprechen Sie Deutsch?*

Bonne lecture !

Liebe Leserinnen und Leser,

*Shall we speak English together?* Was wäre, wenn Deutsche und Franzosen nur noch Englisch miteinander sprechen?

Dieses Szenario könnte schon bald Wirklichkeit werden, wenn nicht nachdrücklicher für die Sprache des Nachbarlandes geworben wird sowie mehr Angebote für das Erlernen geschaffen und Möglichkeiten für die Sprachpraxis angeboten werden. Natürlich ist es nicht sinnvoll, die Unumgänglichkeit des Englischen als *lingua franca*, ja als Weltsprache in Frage zu stellen — doch gerade deshalb darf die Förderung der Mehrsprachigkeit in Europa nicht aus dem Blick geraten. Mehr noch: Es bedarf dringend größerer Anstrengungen, damit in Deutschland und Frankreich die Sprache des Nachbarn noch in

„Mehrsprachigkeit  
in Europa  
fördern“

ausreichendem Maße erlernt wird. Schließlich drückt sie die „Seele einer Nation“ aus, sie verschafft Zugang zu den Menschen und ihrer Kultur und sie ist eine Schlüsselqualifikation für Bildung und Beruf. Wir brauchen sprachliche und kulturelle Mittler, die in der Welt unseres Nachbarn heimisch sind und eine emotionale Bindung zu ihr haben, sie in ihren Nuancen verstehen, sie erstrebenswert und interessant machen und die dabei helfen, Vorurteile und Pauschalisierungen abzubauen. Die deutsch-französischen Beziehungen definieren sich auch über eine persönliche Komponente, die auf der Verankerung des Dialogs und der Beziehungen zwischen den Bürgergesellschaften beruht. Über die politischen Beziehungen (und ihre Unwägbarkeiten) hinaus sichern sie im Bewusstsein des geschichtlichen Erbes den Fortbestand des Engagements für Europa und zeigen, dass es möglich ist, Kompromisse zu finden und in Frieden zu leben.

Zwar sind Französisch- bzw. Deutschkenntnisse keine Voraussetzung für den Zugang junger Menschen zu den Mobilitätsprogrammen des DFJW, der deutsch-französischen Hochschule oder des Sekretariats für berufliche Bildung, aber sie erleichtern den Schritt. Eine Mobilitätserfahrung wirkt sich nachweisbar positiv auf den Erwerb persönlicher, beruflicher und sozialer Kompetenzen wie Offenheit und Toleranz aus, die in unserer globalisierten Welt unerlässlich sind. In diesem Sinne setzt sich das DFJW aktiv für das Erlernen und Fördern der Sprache des Partnerlandes ein und ergänzt mit seinen Programmen das institutionelle und schulische Angebot der beiden Länder.

Also ...*Parlez-vous français ?*

Viel Spaß bei der Lektüre!



(de g. à d.) Mark Rackles, Secrétaire d'État à l'Éducation du Land de Berlin et François Weil, recteur de l'académie de Paris, lors de la signature de convention de partenariat entre Berlin et Paris. / (v.l.n.r.) Mark Rackles, Staatssekretär für Bildung des Landes Berlin und François Weil, Rektor der Akademie Paris, bei der Unterzeichnung der Partnerschaftvereinbarung zwischen Berlin und Paris.

## L'année du français à Berlin

Sur le modèle de l'année de la langue allemande organisée par l'académie de Paris au cours de l'année scolaire 2015/16, la *Senatsverwaltung für Bildung, Jugend und Wissenschaft*<sup>1</sup> a lancé une année de la langue française dans la capitale allemande pour 2017.

L'objectif de cette mesure est d'apporter une nouvelle dynamique à l'apprentissage de la langue française et d'éveiller l'intérêt envers les cultures francophones. Le Sénat s'appuie sur un groupe de travail et des acteurs issus de l'éducation formelle et non formelle, experts en la matière, parmi lesquels les services culturels de certaines ambassades de pays membres de la Francophonie, l'Institut français d'Allemagne, le Centre Français de Berlin, l'OFAJ, certains éditeurs et les établissements scolaires berlinois.

Le lancement officiel est prévu le 16 novembre 2016, au Centre Français de Berlin, en présence de l'ambassadeur de France à Berlin, du recteur de l'académie de Paris et de la sénatrice berlinoise pour l'Éducation, la Jeunesse et la Science Sandra Scheeres, ainsi que de nombreux professeurs de français.

L'année de la langue française a également été inscrite dans la convention de partenariat entre le Sénat et l'académie de Paris, signée dans le cadre de la 6<sup>e</sup> rencontre entre les recteurs d'académie et les ministres de l'Éducation des *Länder* en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de Olaf Scholz, plénipotentiaire de la République fédérale d'Allemagne, chargé des Affaires culturelles dans le cadre du Traité sur la coopération franco-allemande. Le partenariat entre les deux administrations existe depuis 2010.

## Jahr der französischen Sprache in Berlin

/ Nach dem Vorbild des Jahres der deutschen Sprache im Schuljahr 2015/16, organisiert von der *Académie de Paris*, hat die *Senatsverwaltung für Bildung, Jugend und Wissenschaft* für das Land Berlin 2017 als „Jahr der französischen Sprache“ ausgerufen.

Dieses soll dem Erlernen der französischen Sprache und der Vermittlung frankophoner Kultur(en) eine neue Dynamik verleihen. Getragen wird das Veranstaltungsprogramm von einer Arbeitsgruppe bestehend aus Akteuren der formalen und non-formalen Bildung, darunter die Kulturabteilungen verschiedener Botschaften frankophoner Länder, sowie dem *Institut Français*, dem *Centre Français de Berlin*, dem DFJW, von Schulbuchverlagen, und nicht zuletzt von den Berliner Schulen und der *Senatsverwaltung für Bildung* selbst.

Die Auftaktveranstaltung findet am 16. November 2016 im Beisein des französischen Botschafters, des neuen Rektors der *Académie de Paris*, Sandra Scheeres, der Senatorin für Bildung, Jugend und Wissenschaft und zahlreicher Französisch-Lehrkräfte im *Centre Français de Berlin* statt.

Das Jahr der französischen Sprache wurde auch in die Neuauflage der Partnerschaftvereinbarung zwischen der *Académie de Paris* und der Berliner *Senatsverwaltung für Bildung, Jugend und Wissenschaft* aufgenommen, die beim sechsten Treffen der *recteurs* im Beisein der französischen Bildungsministerin Najat Vallaud-Belkacem und des Bevollmächtigten für die deutsch-französische kulturelle Zusammenarbeit, Olaf Scholz, in Paris unterzeichnet wurde. Die Partnerschaft zwischen den beiden Verwaltungen besteht seit 2010.

<sup>1</sup> Direction pour l'Éducation, la Jeunesse et la Science du Sénat de Berlin.

## Prends ta planète en main ! – 3<sup>e</sup> phase

Après la première participation d'une délégation de jeunes à la Conférence mondiale sur le climat à Paris en 2015, l'OFAJ poursuit son travail autour du développement durable, du changement climatique et du vivre-ensemble en offrant à des jeunes la possibilité de s'engager sur ces thématiques internationales importantes.

Du 1<sup>er</sup> au 8 novembre, une délégation franco-germano-marocaine composée de 15 jeunes s'est réunie au Maroc, pays organisateur de la COP 22. Avec le soutien de l'OFAJ et de l'association des Petits Débrouillards, ils ont contribué à un chantier de reboisement à Majjat Chichaoua (près de Marrakech), plantant cent arbres dans cette région particulièrement exposée à la sécheresse. Afin de sensibiliser les jeunes enfants aux impacts du changement climatique, des animations scientifiques ont été menées dans deux écoles sur place. Par ailleurs, la délégation a rencontré les employés d'un projet économique local destiné à l'export et créateur d'emplois avant de rejoindre Marrakech pour participer à la « conférence jeune » et au lancement de la COP 22. Elle a aussi animé un débat qui portait sur les apports des projets trinationalaux devant le défi climatique et a présenté une vidéo illustrant ses différentes actions.

Les partenaires marocains ont bénéficié du soutien des ministères de l'Environnement, de l'Agriculture, de l'Intérieur et de la Jeunesse du Maroc. Le Conseil provincial de Chichaoua, la commune de Majjat, le Haut Commissariat aux Eaux et Forêts et la Direction régionale de l'Enseignement ont été étroitement associés au projet.

Plus d'informations : [www.cop22.ma](http://www.cop22.ma)

## Et les gagnants sont...

Le Prix Franco-Allemand du Journalisme (PFAJ) a été décerné le 2 juillet dans les locaux de l'Allianz Forum à Berlin.

Initié en 1983 par le *Saarländischer Rundfunk* (Radio-Télévision sarroise), il récompense des reportages exceptionnels consacrés à des thèmes franco-allemands ou européens de journalistes permettant aux Français et aux Allemands de mieux connaître l'actualité et la culture du pays voisin. Dans ce cadre, l'OFAJ remet chaque année le « Prix des jeunes talents » à des journalistes de moins de 31 ans. Cette année, il revient à Laetitia Grevers, Gabriela Herpell, Alex Rühle et Lorenz Wagner pour le reportage paru dans le *Süddeutsche Zeitung Magazin* : « Wir klingen alle so, als müsste uns irgendwer erlösen » [*nous donnons le sentiment que quelqu'un devrait venir nous délivrer*]. Cent jours après les premiers attentats à Paris, en janvier 2015, la vie dans la capitale française a sensiblement changé. L'équipe de journalistes a invité quatorze personnalités de la vie publique, dont Maryse Wolinski, Rachida Dati, Olivier Picasso ou Oda Jaune, à parler de la vie avant les attentats et de perspectives pour l'avenir.

Jean Asselborn, ministre des Affaires étrangères du Luxembourg a reçu le « Grand Prix Franco-Allemand des médias » pour son engagement contre les atteintes aux libertés de la presse et d'expression dans certains États de l'Est de l'Europe, en Turquie et dans le monde.

Les autres membres de l'Association du PFAJ sont : la deuxième chaîne de télévision allemande (ZDF), *Deutschlandradio*, France Télévisions, *Saarbrücker Zeitung*, ARTE, *Deutsche Welle*, *SaarLB*, Europe 1, *Gustav Stresemann Institut*, Le Républicain Lorrain, *Deutsches Städte-Network*, Radio France, l'Université franco-allemande, la Fondation Robert Schuman et la *Stiftung Genshagen*.

[www.pfaj.eu](http://www.pfaj.eu)

## Der Planet in Deinen Händen! – 3. Etappe

/ Nachdem eine Jugenddelegation erstmals an der UN-Klimakonferenz 2015 (COP 21) in Paris teilgenommen hatte, verfolgt das DFJW auch weiterhin das Thema nachhaltige Entwicklung, des Klimawandels und des Zusammenlebens. Jungen Menschen soll die Möglichkeit gegeben werden, sich bei diesen wichtigen internationalen Themen einzubringen.

Deshalb hielt sich eine deutsch-französisch-marokkanische Delegation, bestehend aus 15 Jugendlichen, vom 1. bis zum 8. November in Marokko auf, dem Ausrichter der Pariser Nachfolgekongress COP 22. Mit Unterstützung des DFJW und des Vereins *Les Petits Débrouillards* wirkten sie an der Wiederaufforstung von Majjat Chichaoua, westlich von Marrakesch, mit. Die Jugendlichen pflanzten in dieser von Trockenheit besonders gezeichneten Region 100 Bäume an. In zwei Schulen vor Ort fanden wissenschaftliche Animationen statt, um Jugendliche für die Auswirkungen des Klimawandels zu sensibilisieren. Außerdem besichtigte die Gruppe ein lokales Wirtschaftsprojekt, das auch dem Export dient und den Menschen vor Ort Arbeit schafft, bevor sie zur Jugendkonferenz COY 12 und zum Beginn der COP 22 nach Marrakesch reiste. Dort debattierten sie über den Mehrwert trilateraler Programme vor dem Hintergrund des Klimawandels und zeigten ein Video, das ihre Aktionen vorstellte.

Die marokkanischen Partner erhielten die Unterstützung der marokkanischen Ministerien für Umwelt, Landwirtschaft, Inneres und Jugend. Der Provinzrat von Chichaoua, die Gemeinde Majjat, das Hochkommissariat für Wasser und Forsten und die Regionaldirektion für Bildung beteiligten sich ebenfalls an dem Projekt.

Weitere Informationen: [www.cop22.ma](http://www.cop22.ma)

## Und die Gewinner sind...

/ Der deutsch-französische Journalistenpreis (DFJP) wurde am 2. Juli in den Räumen des Allianz-Forums in Berlin verliehen.

Mit diesem 1983 vom Saarländischen Rundfunk ins Leben gerufenen Preis werden herausragende Beiträge zu deutsch-französischen und europäischen Themen von Journalistinnen und Journalisten ausgezeichnet, die es Deutschen und Franzosen anhand ihrer Reportagen ermöglichen, sich über das aktuelle Geschehen und die kulturelle Entwicklung im Nachbarland zu informieren. In diesem Rahmen vergibt das DFJW jedes Jahr den Nachwuchspreis an Journalistinnen und Journalisten unter 31. Dieses Jahr wurde Laetitia Grevers ausgezeichnet, die in Zusammenarbeit mit Gabriela Herpell, Alex Rühle und Lorenz Wagner eine Reportage im *Magazin der Süddeutschen Zeitung* „Wir klingen alle so, als müsste uns irgendwer erlösen“ geschrieben hat. 100 Tage nach den ersten Attentaten in Paris im Januar 2015 hat sich das Leben in der französischen Hauptstadt dramatisch verändert. Das Team hat 14 Persönlichkeiten des öffentlichen Lebens eingeladen, darunter Maryse Wolinski, Rachida Dati, Olivier Picasso und Oda Jaune, um mit ihnen über das Leben vor den Anschlägen und Lösungen für die Zukunft zu diskutieren.

Der luxemburgische Außenminister Jean Asselborn erhielt den deutsch-französischen Medienpreis für sein Engagement gegen die Knebelung der Presse- und Meinungsfreiheit in mehreren osteuropäischen Ländern, in der Türkei und weltweit.

Der DFJP wird in Zusammenarbeit mit dem Zweiten Deutschen Fernsehen (ZDF), *Deutschlandradio*, *France Télévisions*, *Saarbrücker Zeitung*, ARTE, *Deutsche Welle*, *SaarLB*, *Europe 1*, *Gustav Stresemann Institut*, *Le Républicain Lorrain*, *Deutsches Städte-Network*, *Radio France*, der Deutsch-Französischen Hochschule, der *Stiftung Robert Schuman* und der *Stiftung Genshagen* vergeben.

[www.dfjp.eu](http://www.dfjp.eu)

# Anderen durch ihre Sprache näherkommen

Inwiefern stellt das Erlernen einer oder mehrerer lebender Sprachen einen langfristigen Mehrwert dar? Welche Kompetenzen sind erforderlich, um sich verständlich zu machen und mit anderen zu kommunizieren? Wie lässt sich das Erlernen von Fremdsprachen spielerisch gestalten? Und welche Rolle spielen die neuen IK-Technologien?

## Parler une autre langue. Pour quoi faire ?

En quoi apprendre une, voire plusieurs langues représente une valeur ajoutée tout le long de sa vie ? Quelles sont les compétences nécessaires pour se faire comprendre et communiquer avec l'autre ? Comment rendre cet apprentissage ludique ? Quel rôle peuvent jouer les nouvelles technologies ?

# L'apprentissage de la langue du pays partenaire

## Das Erlernen der Sprache des Partnerlandes

Pas de relation franco-allemande sans acteurs et citoyens parlant la langue du partenaire : cette nécessité est régulièrement rappelée par les responsables des deux pays, conscients que ces compétences linguistiques sont requises dans tous les domaines. De chaque côté du Rhin, un chiffre est cité, celui des élèves apprenant la langue de Goethe ou de Molière à l'école. Concernant l'allemand, après une baisse importante au tournant des années 2000, il s'est stabilisé depuis quelques années à environ 15 % de l'ensemble des élèves, du primaire à la Terminale, suite au plan de relance dit « plan de Sarrebruck » décidé lors du 40<sup>e</sup> anniversaire du Traité de l'Élysée. À l'automne 2016, même si les résultats sont contestés par l'ADEAF<sup>1</sup>, les constats de rentrée publiés par le ministère de l'Éducation nationale indiquent une augmentation de 6 % des germanistes au collège. Pour le français, il s'agit de 15,3 % de l'ensemble des apprenants. Cependant, ces chiffres en disent peu sur les véritables compétences linguistiques des élèves. Un instantané de la situation mettrait en avant les disparités du temps consacré à cet apprentissage, selon les régions, selon les filières (LV2 classique, sections européennes, voie professionnelle...), selon la motivation des enseignants et les projets d'établissements. Le montage de ces projets suppose une disponibilité suffisante des enseignants, parfois difficile à trouver lorsque leur charge de service est répartie sur différents établissements.

Le chiffre des apprenants recouvre des situations variées et se révèle limité pour découvrir un champ des possibles, où l'on peut trouver à l'une des extrémités une élève

accédant à l'AbiBac – après un passage par une maternelle franco-allemande, une primaire bilingue, de multiples séjours dans le pays partenaire dont un échange d'un an dans le cadre du programme Voltaire – et à l'autre, un jeune n'ayant jamais eu de contact avec la langue ou le pays du partenaire durant son parcours.

Dans ce contexte, l'action de l'OFAJ vise à soutenir l'apprentissage de la langue du partenaire le plus largement possible en complément de l'action des institutions scolaires dans chaque pays. Cela passe par l'accompagnement et le financement des échanges scolaires, de groupe ou individuels, organisés par les établissements, les enseignants et les familles : outil de motivation pour l'apprentissage, temps d'expérimentation linguistique et de mise en pratique pour les apprenants. Les plus connus sont les programmes d'échanges individuels Voltaire (6 mois en Allemagne, puis 6 mois en France) et Brigitte Sauzay (3/3 mois) ainsi que les programmes courts proposés dans certains *Länder* allemands (1/1 mois). L'action de l'OFAJ ne se limite pas à cela, elle vise à faire découvrir la langue à un nombre plus large de jeunes. Dès la maternelle, il est possible de participer à des cours pour enfants qui pourront donner le goût de la langue grâce à la mise à disposition d'un enseignant. Les jeunes se familiarisent peu à peu avec la langue de l'autre grâce à la méthode de l'animation linguistique qui produit de véritables « déclics », notamment dans les échanges ayant lieu hors de l'école (programmes culturels, sportifs...). Collégiens et lycéens peuvent participer pendant leurs vacances à des cours tandem<sup>2</sup> qui leur

donneront l'occasion de pratiquer la langue autrement qu'à l'école. Enfin, pour celui qui souhaite continuer ou commencer un apprentissage linguistique après ou hors de sa formation, notamment pour se préparer à un projet professionnel ou un stage dans l'autre pays, il est possible de bénéficier d'une bourse pour un cours de langue intensif.

/ Die deutsch-französischen Beziehungen wären undenkbar ohne Akteure und Bürger, die der Partnersprache mächtig sind. Wie notwendig dies ist, wird von den Verantwortlichen beider Länder immer wieder aufgezeigt, zumal Sprachkompetenzen in allen Lebensbereichen gefordert werden. Dabei wird auf beiden Seiten des Rheins stets eine Zahl zitiert, nämlich die der Schüler, welche die Sprache Goethes bzw. Molières in der Schule erlernen. Was die Deutschlerner aller Jahrgangsstufen anbelangt, so hat sich nach einem drastischen Rückgang Anfang der 2000er-Jahre ihr Anteil seit einigen Jahren bei etwa 15 % eingependelt, was auf den anlässlich des 40. Jahrestages des Elysée-Vertrages verabschiedeten Saarbrücker Plan zur Ankurbelung des Erlernens der Partnersprache zurückzuführen ist. Im Herbst, zum Schulanfang 2016, veröffentlichte das französische Erziehungsministerium Statistiken, die belegen, dass die Zahl der Deutschlernenden Schüler um 6% angestiegen ist - dieser Prozentsatz wird von der ADEAF<sup>3</sup> in Frage gestellt. Der Anteil aller Schüler, die Französisch lernen, liegt bei 15,3%. Allerdings sagen solche Zahlen nur wenig über die tatsächlichen Sprachkompetenzen aus. Für eine aktuelle Bestandsaufnahme müsste auch berücksichtigt werden, wie viel Zeit dem Erlernen der Sprache gewidmet wird, welche Unterschiede in den verschiedenen Regionen und Bildungswegen (klassisches Modell der 2. Fremdsprache, europäische oder berufsvorbereitende Zweige etc.) zu verzeichnen sind, welche Motivation die Lehrkräfte mitbringen und welche Projekte die Schulen verfolgen. Die Umsetzung letzterer setzt eine ausreichende Verfügbarkeit der Lehrkräfte voraus, die nicht immer gegeben ist, wenn sie für mehrere Einrichtungen tätig sind.

Deutlich zeigt sich, welche unterschiedliche Konstellationen sich hinter der Zahl der Sprachschülerinnen und -schüler verbergen und wie sie sich zur Beschreibung der gesamten Bandbreite aller Möglichkeiten nur als bedingt tauglich erweist: Sie reicht von jungen Menschen, die nach dem Besuch eines deutsch-französischen Kindergartens, einer zweisprachigen

Grundschule, mehreren Aufenthalten im Partnerland – darunter ein einjähriger Austausch im Rahmen des Voltaire-Programms – ihr AbiBac absolvieren - bis hin zu Schülern, die während ihrer gesamten Schulzeit noch nie mit der Sprache oder dem Partnerland in Kontakt gekommen sind.

Deshalb ist es selbstverständlich, dass das DFJW mit seinen Maßnahmen das Erlernen der Partnersprache in einer möglichst großen Bandbreite unterstützen und fördern möchte. Dazu zählt die Begleitung und Finanzierung von Austauschprogrammen unter Schülern, in Gruppen oder als Einzelpersonen, die von Schulen, Lehrkräften und Familien organisiert werden und die Motivation zum Lernen steigern sowie ausreichend Raum zur Erprobung und zum Einsatz der Sprache bieten sollen. Am bekanntesten sind inzwischen die Einzelaustausch-Programme Voltaire (6 Monate nach Frankreich, anschließend 6 Monate Gastschüler), Brigitte Sauzay (3/3 Monate) und die in manchen Bundesländern angebotenen Kurzprogramme (1/1 Monate). Das Engagement des DFJW geht jedoch weit über Austauschbegegnungen hinaus, denn auch einem größeren Zielpublikum von Jugendlichen soll die Möglichkeit zum Entdecken der Sprache geboten werden. So können bereits Kindergartenkinder an eigens auf sie zugeschnittenen Kursen teilnehmen, die ihnen ein positives Gefühl für die Sprache vermitteln sollen. Jugendliche können sich nach und nach mit der Sprache des anderen vertraut machen und mithilfe der Sprachanimatoren regelrechte Aha-Erlebnisse erfahren, insbesondere bei Begegnungen außerhalb der Schule (Sport, Kultur, usw.). Schüler der Sekundarstufen haben die Möglichkeit, während der Ferien an Tandemkursen<sup>4</sup> teilzunehmen. Und zu guter Letzt können junge Menschen, die sich Sprachkenntnisse aneignen oder diese verbessern möchten, um sich womöglich auf einen Auslandsaufenthalt (Beruf, Praktikum) vorzubereiten, von einem Stipendium für einen Intensiv-Sprachkurs profitieren.

1-3 Association pour le Développement de l'Enseignement de l'Allemand en France  
2- cf. enquête p. 14-25  
4- siehe Reportage S. 14-25

# 18 079

participants à un échange extra-scolaire de jeunes  
/ Teilnehmer an außerschulischen Jugendbegegnungen

# 2 515

rencontres de classes associant 113 624 élèves avec un temps minimum d'exposition linguistique de 50 heures  
/ Begegnungen von Schulklassen mit 113.624 Schülern und einer Sprachexposition von mindestens 50 Stunden

# 75

rencontres avec 1 807 élèves du primaire  
/ Begegnungen mit 1.807 Grundschulern

# 1 921

élèves ont participé aux programmes d'échanges individuels Sauzay et Voltaire  
/ Teilnehmer an den Einzelaustauschprogrammen Sauzay und Voltaire

# 1 956

personnes ont utilisé la plateforme Tele-Tandem\*  
/ Personen haben die Plattform Tele-Tandem\* genutzt

# 5 628

enfants ont pris part à un cours de langue.  
/ Kinder haben an einem Sprachkurs teilgenommen.

# 99

professeurs des écoles et éducateurs ont enseigné leur langue maternelle dans le pays partenaire  
/ Lehrer und Erzieher haben ihre Muttersprache im Partnerland unterrichtet.

# 3 666

classes ont bénéficié d'une animation mobiklasse.de, soit 81 595 élèves  
/ Klassen mit 81.595 Schülern konnten von einer Animation im Rahmen von mobiklasse.de profitieren.





Interview  
avec / mit:  
Azouz Begag

« Il n’y a rien de mieux pour parfaire l’apprentissage d’une langue étrangère que de passer du temps dans le pays, de se mêler à la population, d’en partager la vie quotidienne. »

„Um seine Sprachkenntnisse zu verbessern, gibt es nichts Besseres, als Zeit in dem betreffenden Land zu verbringen, Kontakte zur Bevölkerung zu pflegen und an ihrem Alltag teilzuhaben.“

Azouz Begag, ancien ministre délégué à la Promotion de l’Égalité des chances, explique en quoi l’apprentissage d’une langue étrangère est essentiel et rappelle tous les moyens pouvant être développés en ce sens. Ses convictions reposent sur ses observations et ses expériences, marquées par son identité biculturelle (algérienne et française).

/ Chinesisch, Französisch, Deutsch oder doch lieber Englisch? Azouz Begag, ehemaliger französischer Minister für Chancengleichheit, erläutert, warum das Erlernen von Sprachen so wichtig ist und welche Mittel dafür in Frage kommen. Seine Überzeugungen gründen auf Beobachtungen und Erfahrungen, die durch seine bi-kulturelle Identität als Algerier und Franzose geprägt sind.

Combien de langues parlez-vous et, à vos yeux, que représente la compétence plurilingue ?

Je suis né, en France, de parents immigrés algériens qui ne parlaient pas français. J’ai donc appris l’arabe. J’ai grandi dans cet environnement bilingue français-arabe. Au collège, à partir de onze ans, j’ai commencé à apprendre l’anglais, le latin, et, plus tard, l’allemand. Avec mes amis qui étaient aussi des enfants d’immigrés italiens et espagnols, j’ai appris leur langue et fait des voyages dans leur pays d’origine. Ce qui fait que je parle plusieurs langues, mais le plus important est que je peux apprendre très rapidement une nouvelle langue. Ainsi, il m’a fallu un an pour parler correctement portugais, en étant Conseiller culturel à l’ambassade de France à Lisbonne. J’apprends vite pour plusieurs raisons. D’abord, parce que je n’ai pas peur d’entrer dans une langue étrangère, ensuite j’aime imiter les accents, et enfin, je perçois rapidement la structure d’une langue.

Mes deux filles ont les mêmes compétences que moi puisqu’elles ont grandi dans cet environnement plurilingue.

Lorsque vous étiez ministre délégué à la Promotion de l’Égalité des chances, vous aviez mis en place un plan pour l’apprentissage des langues vivantes dans les banlieues. En quoi consistait ce plan ? Quel sens cela avait-il pour vous ? A-t-il porté ses fruits ?

En tant que ministre de l’Égalité des chances, j’ai lancé en 2006, avec le ministre de l’Éducation nationale, un vaste programme d’apprentissage du chinois dans les établissements scolaires de banlieues ! L’idée était qu’en apprenant cette langue si importante dans le monde, on pouvait atténuer les discriminations raciales qui bloquent la promotion sociale des jeunes Français issus de l’immigration maghrébine et subsaharienne. Ces discriminations sont liées au monde de l’emploi. Lors d’un entretien professionnel, pour un jeune des cités, dire « je parle chinois ! » est un gage important de reconnaissance chez les employeurs. Par ailleurs, il ne faut pas oublier la part grandissante de la Chine dans l’économie mondiale. Cela constitue un bon investissement d’avenir pour ces jeunes. Sur le plan personnel, faire

/ Wie viele Sprachen sprechen Sie und was zeichnet in Ihren Augen mehrsprachige Kompetenz aus?

Ich wurde als Sohn algerischer Einwanderer, die kein Französisch sprachen, in Frankreich geboren. Deshalb habe ich Arabisch gelernt. Aufgewachsen bin ich in einem zweisprachigen französisch-arabischen Umfeld. Mit elf Jahren begann ich in der Mittelschule Englisch, Latein und später auch Deutsch zu lernen. Mit meinen Freunden, ebenfalls Kinder von Einwanderern aus Italien und Spanien, lernte ich ihre Sprache und unternahm Reisen in ihr Herkunftsland. Deshalb spreche ich mehrere Sprachen. Das Wichtigste ist wohl, dass mir das Erlernen von Sprachen leicht fällt. Als ich Berater an der französischen Botschaft in Lissabon war, habe ich in nur einem Jahr Portugiesisch gelernt. Ich lerne schnell, weil ich zum einen keine Angst davor habe, mich mit einer fremden Sprache vertraut zu machen. Und zum anderen ahme ich gerne Akzente nach und durchschaue die Struktur einer Sprache sehr schnell. Meine beiden Töchter verfügen übrigens über die gleichen Fähigkeiten, da auch sie in einem mehrsprachigen Umfeld aufgewachsen sind.

/ Als Minister für Chancengleichheit haben Sie den Sprachunterricht in den Vororten besonders gefördert. Wie sah Ihr Plan aus, welchen Sinn hatte er für Sie? Und war das Projekt erfolgreich?

Als Minister für Chancengleichheit habe ich 2006 zusammen mit dem französischen Bildungsministerium ein groß angelegtes Programm für Chinesischunterricht an den Schulen in *banlieues* auf den Weg gebracht. Ziel war es, durch das Erlernen dieser international bedeutsamen Sprache Rassendiskriminierung entgegenzuwirken, die den sozialen Aufstieg junger Franzosen mit Migrationshintergrund aus dem Maghreb und Schwarzafrika hemmen. Solche Diskriminierungen gibt es vor allem auf dem Arbeitsmarkt. Wenn ein junger Mensch aus einer *banlieue* bei einem Einstellungsgespräch auf Chinesisch-Kenntnisse verweisen kann, verdient er sich

L'effort de se familiariser avec cette langue a un aspect de « gymnastique intellectuelle » évident.

Aujourd'hui, mon idée a fait école dans les établissements scolaires de banlieue. Récemment, on m'a même envoyé de Chine un article de journal mentionnant le lancement de ce programme éducatif... Une preuve que son écho est important.

### Pensez-vous qu'il est important que les jeunes en France et en Allemagne apprennent la langue du pays voisin ? Pourquoi ?

Oui, le voisinage doit naturellement faciliter l'apprentissage de la langue. Je suis toujours étonné de constater qu'aux frontières franco-allemandes, peu d'élèves parlent la « langue de l'autre côté ».

C'est navrant de voir que la proximité géographique ne favorise pas automatiquement le bilinguisme. Il faut donc analyser les blocages qui l'empêchent, et les lever. Pour cela, il faut travailler avec les écoles, les profs et les parents d'élèves afin de créer des générations de citoyens frontaliers pour lesquels la langue d'à côté n'a plus de mystère. Il convient d'inventer une mobilité géographique plus importante entre les deux pays et de « neutraliser » l'effet frontière. Cela doit se faire dans le temps et avec une volonté politique forte. Il faut quand même dire qu'il n'y a rien de mieux pour parfaire l'apprentissage d'une langue étrangère que de passer du temps dans le pays, de se mêler à la population, d'en partager la vie quotidienne. On apprend vite, par exemple comme en portugais, que *puxe* (prononcer *push*) signifie tirer et non pas pousser, sinon on se prend la porte dans le nez ! Il faut aussi dire ici à quel point la chaîne de télévision ARTE est importante !

### Quel enjeu représente une autre langue européenne pour les jeunes Européens ?

Moi qui aime les langues étrangères, je rêve depuis des années d'avoir dans le cerveau une puce électronique qui me permettrait de me brancher sur la langue du pays où je me trouve. En attendant cette prouesse technologique, je dirais que l'apprentissage des langues européennes ET des autres par nos élèves, est un enjeu majeur de leur développement personnel. Cet apprentissage les mondialise, en quelque sorte. Le prof de langue doit donner aux élèves le goût des langues. Ensuite, peu importe vers laquelle l'élève va se diriger, le chinois, l'arabe, le russe... quand on aime, on apprend tout et vite, surtout quand on a vingt ans et la vie devant soi. Mais il faut garder en tête un privilège d'être européen : avec le français, l'espagnol et l'anglais, on peut aller partout sur la planète et se faire comprendre. Quelle chance !

dadurch die Anerkennung eines potenziellen Arbeitgebers. Man darf auch die wachsende Bedeutung Chinas im Welt-handel nicht vergessen. Für junge Menschen ist das also eine gute Zukunftsinvestition. Und in persönlicher Hinsicht ist die Auseinandersetzung mit dieser Sprache natürlich auch eine echte intellektuelle Leistung.

Inzwischen hat sich meine Idee in den Vorstadt-Schulen durchgesetzt. Unlängst habe ich sogar aus China einen Zeitungs-artikel erhalten, in dem der Start dieses Bildungsprogramms erwähnt wurde, was beweist, dass es große Beachtung findet.

### / Halten Sie es für wichtig, dass junge Menschen in Frankreich und Deutschland die Sprache des Nachbarlandes lernen? Warum?

Ja, allein die Nähe sollte von Haus aus das Erlernen der Sprache des Nachbarn erleichtern. Ich wundere mich immer wieder darüber, dass an der deutsch-französischen Grenze nur wenige Schüler die „Sprache der anderen Seite“ sprechen. Es ist schade, dass die geografische Nähe die Zweisprachigkeit nicht automatisch fördert. Man müsste einmal analysieren, welche Hindernisse bestehen, und sie beseitigen. Hierzu muss man mit den Schulen, den Lehrern und den Eltern der Schüler arbeiten, damit die künftigen Generationen von Grenzbürgern die Sprache ihrer Nachbarn beherrschen. Dazu sind auch eine stärkere geografische Mobilität zwischen den beiden Ländern und eine „Neutralisierung“ des Grenzeffektes erforderlich. Natürlich bedarf das einer gewissen Zeit und eines starken politischen Willens. Eines steht jedoch fest: Um seine Sprachkenntnisse zu verbessern, gibt es nichts Besseres, als Zeit in dem betreffenden Land zu verbringen, Kontakte zur Bevölkerung zu pflegen und an ihrem Alltag teilzuhaben. Dann lernt man schnell, dass zum Beispiel das portugiesische *puxe* (ausgesprochen: *push*) ziehen heißt und nicht drücken, sonst bekommt man die Tür ins Gesicht! Ich verweise in diesem Zusammenhang darauf, wie wichtig der Fernsehsender ARTE ist!

### / Glauben Sie, dass das Erlernen einer anderen europäischen Sprache für junge Europäer eine große Herausforderung ist?

Als Fremdsprachenliebhaber träume ich seit Jahren davon, im Gehirn einen elektronischen Chip zu haben, der es mir ermöglicht, auf die Sprache des Landes umzustellen, in dem ich mich gerade befinde. Aber bis die Technik so weit ist, würde ich sagen, dass das Erlernen europäischer UND anderer Sprachen durch unsere Schüler für ihre persönliche Entwicklung zielführend ist. Dadurch werden sie weltoffen. Ein Sprachlehrer muss bei seinen Schülern das Interesse an Sprachen wecken.



### Comment motiveriez-vous un jeune issu d'un quartier socialement défavorisé à apprendre l'allemand ?

D'abord, en lui parlant de... l'OFAJ ! Mais plus sérieusement, il faut amorcer l'amour de la langue allemande avec les deux moteurs de la renommée mondiale de ce grand pays : les voitures et le football. La langue de Goethe, comme ces deux atouts allemands, c'est du solide ! À ce sujet, lors du Championnat d'Europe de football, j'ai été ravi de constater à quel point la *Mannschaft* est aujourd'hui diversifiée : avec des joueurs comme Samy Khedira, Mezt Özil, Jérôme Boateng, Shkodran Mustafi... *und so weiter!*

Quant à l'apprentissage du français chez les jeunes Allemands, il faudrait travailler sur cette fausse idée qu'elle serait « difficile », par rapport à l'espagnol par exemple (où le football est aussi omniprésent, en plus du soleil et de la *fiesta*). Or, toutes les langues sont difficiles.

Il faut aussi parler aux jeunes Allemands du monde de la francophonie et de ce que cela peut représenter pour eux en termes de débouchés... et de connaissance de la planète. Je pense à l'Afrique francophone par exemple, et à ses trésors d'humanité...

En France comme en Allemagne, enfin, il faut que les enseignants utilisent le formidable outil culturel que représente le cinéma pour l'apprentissage des langues étrangères.

### BIO / VITA

Azouz Begag est un homme politique. Ministre délégué à la Promotion de l'Égalité des chances de 2005 en 2007 sous le gouvernement de Villepin, il est aussi écrivain. Auteur de plus de vingt livres dont *Le Gone du Chaâba* il est, en 1998, le premier Français d'origine algérienne à enseigner aux États-Unis. Diplôme et chercheur au CNRS, il a été directeur de l'Institut français à Lisbonne.

/ Azouz Begag ist Politiker und Schriftsteller. Von 2005 bis 2007 war er in der Regierung Villepin Minister für Chancengleichheit. Außerdem schrieb er über zwanzig Bücher, darunter *Le Gone du Chaâba* (Deutsch: *Azouz, der Junge vom Stadtrand. Eine algerische Kindheit in Lyon*). 1998 erhielt er als erster Franzose mit algerischen Wurzeln eine Gastprofessur in den USA. Er ist außerdem Diplomat und Forscher beim CNRS und war Leiter des *Institut français* in Lissabon.

Danach ist es relativ egal, für welche Sprache ein Schüler sich entscheidet, Chinesisch, Arabisch oder Russisch. Wenn etwas Spaß macht, lernt man alles und schnell, vor allem, wenn man erst zwanzig ist und das Leben noch vor sich hat. Man darf aber auch nicht vergessen, dass man als Europäer einen großen Vorteil hat: Mit Französisch, Spanisch und Englisch kann man sich auf der ganzen Welt verständigen. Das ist ein großes Glück!

### / Wie würden Sie einen jungen Menschen aus einem sozial benachteiligten Stadtteil dazu motivieren, Deutsch zu lernen (oder umgekehrt Französisch)?

Als Erstes würde ich natürlich über das DFJW sprechen! Im Ernst: man muss die Liebe zur deutschen Sprache mit den beiden weltberühmten Markenzeichen dieses großartigen Landes wecken: Autos und Fußball. Die Sprache Goethes ist, ebenso wie diese beiden deutschen Stärken, etwas Handfestes! In dem Zusammenhang habe ich bei der Fußball-Europameisterschaft mit großer Begeisterung festgestellt, wie vielfältig die deutsche Mannschaft mit Spielern wie Samy Khedira, Mezt Özil, Jérôme Boateng, Shkodran Mustafi inzwischen ist!

Und was das Erlernen der französischen Sprache durch junge Deutsche angeht, müsste man die Vorstellung korrigieren, dass Französisch „schwierig“ ist, beispielsweise im Vergleich zu Spanisch (wo der Fußball neben Sonne und Fiesta auch allgegenwärtig ist). Jede Sprache ist schwierig.

Man müsste den jungen Deutschen auch die Welt der Frankophonie nahebringen und welchen Reichtum an Möglichkeiten und Kenntnissen sie bietet. Ich denke da beispielsweise an das französischsprachige Afrika und seine Schätze für die Menschheit.

In Frankreich und Deutschland sollten die Lehrkräfte außerdem das Kino nutzen, das ein hervorragendes kulturelles Instrument für das Erlernen von Fremdsprachen ist.





Bouger,  
échanger,  
s'amuser  
en tandem

Sport, Spiel,  
Sprache

Ou comment j'ai appris une langue  
sans m'en apercevoir  
/ Urlaub im deutsch-französischen  
Tandem

Auteur / Autor: Manuel Fritsch  
Photographe / Fotograf: Anne-Julie Martin



Si des millions de jeunes de France et d'Allemagne partent chaque année en colonie de vacances, il est rare qu'ils s'y rencontrent. À Saint-Malo et Hinsbeck, 24 d'entre eux, âgés de 14 à 16 ans, ont passé leurs vacances ensemble pour, entre voile et vélo, mieux connaître la langue et la culture d'outre-Rhin. Principe fondateur de ces tandems linguistiques : s'épauler et partager des expériences pour apprendre les uns des autres et à vivre les uns avec les autres.

/ Jahr für Jahr fahren Millionen Jugendliche aus Deutschland und Frankreich ins Ferienlager, nur selten treffen sie sich dabei. In Saint-Malo und in Hinsbeck haben 24 Jugendliche zwischen 14 und 16 Jahren aus beiden Ländern ihren Urlaub gemeinsam verbracht, um zwischen Radfahren und Segeln auch ihre Kenntnisse der anderen Sprache und Kultur zu verbessern – durch gegenseitige Hilfe und gemeinsame Erfahrungen. „Voneinander lernen, miteinander leben“ ist das Credo eines solchen Sprachtandems.



« Mais comment ça se mange ? » *Wie isst man das?*, lance une voix en allemand. À l'étage de la crêperie Le Corps de garde, sur les murailles de la vieille ville de Saint-Malo, l'entrée vient d'être servie : une galette traditionnelle au blé noir, recouverte d'une noisette de beurre salé, l'ingrédient de base de la cuisine bretonne. Cette galette n'est pas le moindre des obstacles que réserve tout séjour à l'étranger. Et c'est pour les surmonter que les douze jeunes Allemands sont accompagnés de douze Français de leur âge. Leur groupe entame un séjour linguistique et sportif de deux semaines, la première à Saint-Malo, en Bretagne, la seconde à Hinsbeck, en Rhénanie-du-Nord-Westphalie. Le Comité national olympique et sportif français et la *Deutsche Sportjugend*, avec le soutien de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse, ont reconduit cette année encore l'organisation de ce camp, dirigé par Jacques Komorn. « En tant que professeur d'histoire, j'ai à cœur de faire de l'identité européenne une évidence pour les jeunes. Cela passe en premier lieu par la langue », explique cet enseignant, qui, en sus de son travail, consacre chaque année deux semaines de ses congés à l'encadrement de cet échange linguistique. L'idée d'utiliser le sport comme appât est venue à Jacques Komorn de sa pratique de la boxe française, qu'il enseigne à Nancy, et à laquelle il consacre autant de temps qu'à son métier principal.

„ Wie isst man das denn nun?“, halt es durch den Speisesaal im Obergeschoss der Crêperie „Le Corps de Garde“ auf der alten Stadtmauer Saint Malos. Gerade wurde die Vorspeise serviert. Eine traditionelle *Galette au blé noir*, bestrichen mit der köstlichen gesalzenen Butter, von der die bretonische Küche lebt. Solch eine Galette gehört zu den kleineren Schwierigkeiten, vor die einen der Aufenthalt in einem fremden Land stellt. Und genau für solche Fälle stehen den zwölf deutschen Jugendlichen zwölf gleichaltrige Franzosen zur Seite. Eine Woche Sprach- und Sportaufenthalt in Saint Malo in der Bretagne und eine Woche in Hinsbeck in Nordrhein-Westfalen liegen vor ihnen. Unter der Leitung von Jacques Komorn haben die Deutsche Sportjugend und das französische *Comité National Olympique et Sportif Français* mit Unterstützung des Deutsch-Französischen Jugendwerks auch dieses Jahr wieder einen Sprachaufenthalt in den beiden Städten organisiert. „Als Geschichtslehrer geht es mir darum, den Jugendlichen ein Selbstverständnis als Europäer zu vermitteln. Das gelingt in erster Linie über die Sprache“, erklärt Jacques Komorn seine Motivation, zusätzlich zu seiner Arbeit als Lehrer jedes Jahr zwei Wochen seines Urlaubs dem Sprachaustausch zu widmen. Zu dem „Schmiermittel“ des Ferienlagers, dem Sport, kommt Komorn über das französische Boxen, das er in Nancy unterrichtet und das einen ebenso großen Platz einnimmt wie sein Hauptberuf.

## Le tandem : apprendre... aux deux sens du terme

À la crêperie, les jeunes ont fini par se mettre d'accord sur la meilleure manière d'attaquer leur galette. Ce défi relevé ne sera pas le dernier. Un séjour à l'étranger réserve bien des surprises, surtout en l'absence des parents. En France, les piétons ne s'interdisent pas toujours de traverser lorsque le petit bonhomme est rouge, certains supermarchés sont ouverts les jours fériés, on ne s'allonge pas *auf dem Boden* (sur le sol) mais « par terre » – autant de choses à apprendre. Pour ce faire, rien ne vaut un séjour dans le pays et le contact avec des autochtones. Jacques Komorn et son équipe d'animateurs français et allemands ont donc organisé le camp d'été sur la base du tandem linguistique. Une méthode que l'OFAJ décline depuis longtemps dans différents domaines.

« L'avantage du tandem est que chacun est expert dans sa langue maternelle. Ainsi, les jeunes peuvent s'aider mutuellement. Chacun est en même temps enseignant et élève », résume Marcel, l'un des animateurs. « C'est comme sur un vrai tandem : s'il n'y en a qu'un qui pédale, ça ne marche pas. Mais si l'on tient compte l'un de l'autre, on avance. » Cet étudiant en sciences politiques berlinois participe déjà à son troisième séjour en tant qu'encadrant. « La méthode tandem fonctionne très bien. Il y a deux ans, une étude scientifique a évalué les progrès réalisés lors d'un tel séjour et a permis de mettre à jour des apprentissages tout à fait significatifs. Les résultats sont impressionnants. »

## Lernen und Lehren im Tandem

/ Am Tisch haben sich die Jugendlichen inzwischen darüber verständigt, wie man die Galette am besten anfassen sollte. Doch wird das nicht die einzige Herausforderung bleiben. Der Aufenthalt in einem fremden Land, zumal wenn die Eltern nicht dabei sind, bringt viele Probleme mit sich. In Frankreich bleibt ein Fußgänger nicht unbedingt an einer roten Ampel stehen, haben manche Supermärkte auch an Feiertagen geöffnet, liegt man nicht auf dem Boden, sondern befindet sich „par terre“ – all das muss man lernen. Am besten im Land selbst und durch den Kontakt mit Einheimischen. Daher haben Jacques Komorn und sein Team aus deutschen und französischen Jugendleiterinnen und -leitern das Ferienlager auf Basis von Sprachtandems organisiert. Eine Methode, die das DFJW seit Langem mit verschiedenen Schwerpunkten anbietet.

„Ein Tandem hat den Vorteil, dass jeder in seiner Muttersprache der Experte ist. So können sich die Jugendlichen gegenseitig helfen. Jeder ist gleichzeitig Lehrer und Schüler“, fasst Jugendleiter Marcel zusammen. „Es ist wie auf einem normalen Tandem: Wenn nur einer tritt, funktioniert es nicht. Nimmt man aufeinander Rücksicht, geht es auch vorwärts.“ Der Politikstudent aus Berlin ist schon zum dritten Mal mit von der Partie. „Die Tandem-Methode funktioniert sehr gut. Vor zwei Jahren wurde der Lernfortschritt bei einem solchen Austausch einmal wissenschaftlich untersucht. Das Resultat war beeindruckend.“



Exercice d'animation linguistique pour apprendre à se connaître. / Sprachanimation um sich Kennenzulernen.



« Chez nous, participer à cet échange est presque une tradition familiale. Je le referai l'année prochaine. » (Nikolay, 14 ans) / „Dieser Austausch ist bei uns praktisch eine Familientradition. Nächstes Jahr komme ich wohl wieder.“ (Nikolay, 14)



« En venant ici, mon objectif était de pouvoir écrire toute seule un texte en allemand, et je l'ai atteint. » (Lola, 15 ans) / „Ich kam mit dem Ziel hierher, alleine einen Text auf Deutsch schreiben zu können und das habe ich erreicht.“ (Lola, 15)

**VOUS SOUHAITEZ VOUS FORMER À L'ANIMATION LINGUISTIQUE POUR UNE RENCONTRE INTERNATIONALE DE JEUNES ?**

Une animation linguistique adaptée à votre groupe cible nécessite de disposer d'animateurs formés à cette méthode, possédant de bonnes connaissances linguistiques et familiarisés avec l'autre culture. Les organisations, associations, fédérations ou écoles, actives dans les rencontres interculturelles de jeunes, peuvent y trouver des personnes qualifiées au moyen de la **base de données OFAJ** des animateurs.

**ACCÈS À LA BASE DE DONNÉES**  
[teamer.dfw.org/fr](http://teamer.dfw.org/fr)

Pour des raisons liées à la protection des données, l'accès est réservé aux titulaires d'un compte dont l'ouverture peut être sollicitée à l'adresse indiquée ci-dessus.

Il est également possible d'avoir accès à :

- des animateurs-interprètes
- des animateurs interculturels
- des titulaires du BAFA-Juleica (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur et *Jugendleiterkarte*)

Tous les animateurs ont reçu une formation franco-allemande ou trinationale orientée vers la pratique et sont titulaires de la double certification BAFA-Juleica et/ou d'un **certificat OFAJ**. Ce dernier garantit que les formations correspondent aux normes en vigueur, reconnues par l'État dans chacun des pays. Ils sont donc compétents pour créer un cadre propice à l'éducation non formelle et à la compréhension interculturelle.

Leurs différentes fonctions sont résumées dans une **notice**, utile à votre recherche : [teamer.dfw.org/images/Les\\_trois\\_certificats\\_OFAJ.pdf](http://teamer.dfw.org/images/Les_trois_certificats_OFAJ.pdf)

Vous pouvez **affiner votre recherche** à l'aide de plusieurs critères comme par exemple le type de certificat obtenu, les connaissances linguistiques, l'expérience avec des groupes spécifiques, que ce soit des enfants ou des jeunes ayant moins d'opportunités, la spécialisation thématique par le sport, la musique, la formation civique et citoyenne ou les qualifications complémentaires (gestion de conflits, travail social par exemple).

**PLUS D'INFOS**  
[teamer.dfw.org/fr/base-de-donnees-animateurs](http://teamer.dfw.org/fr/base-de-donnees-animateurs)  
Katharina Barth  
+49 30 288 757 27 - [barth@dfw.org](mailto:barth@dfw.org)

## Un apprentissage en toute légèreté

Les cours tandem sont nés à la fin des années 1960, lors de rencontres de jeunes et de séjours linguistiques organisés par l'OFAJ. Pour la première fois, apprentissage linguistique, échange culturel et loisirs fonctionnaient ensemble, l'idée étant d'élaborer un format de cours de langue en dehors du cadre scolaire, adapté aux organisations de jeunesse, et qui s'inscrive dans le contexte du quotidien d'un échange de jeunes. Pour Jacques Komorn, ce levier didactique est au cœur de l'échange. « L'apprentissage est toujours associé à des émotions », explique-t-il. « Avant, on giflait un enfant qui n'avait pas bien appris, reliant ainsi l'objet d'apprentissage à des émotions très fortes – mais extrêmement négatives. Chez nous, au contraire, les émotions ne sont que positives. » Les cours tandem se sont développés au fil des années, et les encadrants apprennent aujourd'hui lors de séminaires spécialisés à identifier les besoins de chaque apprenant, à élaborer des supports et à préparer des activités. Résultat : un groupe heureux et donc motivé. « L'ambiance est bonne ici, et on apprend beaucoup », se félicite Rosalie, 15 ans. La jeune Française s'est inscrite à cet échange en compagnie de son amie Lola. « Ce n'est pas comme les cours à l'école. Ici, il suffit d'être motivé et ça marche. Ça rend les choses plus intéressantes. » Et la motivation, les deux filles n'en manquent pas. Rosalie a apporté son piano électronique, sur lequel Lola et elle jouent leurs propres chansons. Les animateurs ont repris l'idée, et au bout d'une semaine, de nombreuses chansons étaient nées, écrites en tandems par les jeunes participants : quelques vers en allemand, quelques vers en français, qui tous racontent les événements de la semaine écoulée.



## Mit Spaß, nicht mit Stress lernen

/ Die Tandems entstanden Ende der 60er-Jahre im Rahmen von Jugendbegegnungen und Sprachaufenthalten, die das DFJW organisierte. Hier wurden erstmals Sprachenlernen, Kulturaustausch und verschiedene Freizeitaktivitäten kombiniert, das Lernen sollte aus dem strengen Rahmen der Schule herausgenommen und durch den Jugendaustausch unbeschwerter und lebensnah werden.

Dieser didaktische Nutzen ist für Jacques Komorn der zentrale Aspekt des Austauschs. „Lernen ist immer mit Emotionen verbunden“, erklärt er. „Früher hat man die Kinder geohrfeigt, wenn sie nicht gelernt haben, da waren dann sehr starke Emotionen mit dem Erlernten verbunden – allerdings sehr schlechte. Bei uns dagegen sind die Emotionen durchweg positiv.“ Im Laufe der Jahre entwickelten sich die Tandems dementsprechend weiter und heute lernen auch die Betreuerinnen und Betreuer in extra auf sie zugeschnittenen Seminaren, die Bedürfnisse ihrer jeweiligen Gruppe zu erkennen, Materialien zu erstellen und Aktivitäten zu planen.

Das Ergebnis ist eine zufriedene und daher motivierte Gruppe. „Hier ist eine gute Stimmung und man lernt viel“, freut sich Rosalie. Die 15-jährige Französin hat sich mit ihrer Freundin Lola für den Austausch angemeldet. „Das ist nicht wie die Kurse in der Schule. Hier muss man einfach nur selbst motiviert sein, dann klappt das. Das macht die Sache spannender.“ Und an Motivation mangelt es den beiden Mädchen nicht. Rosalie hat ihr Keyboard mitgebracht, auf dem die beiden selbstgeschriebene Lieder vortragen, eine Idee, die die Betreuer gerne aufgreifen und so sind eine Woche später zahlreiche Lieder entstanden, die die Jugendlichen in Tandems geschrieben haben, einige Verse auf Deutsch, einige auf Französisch, alle erzählen von den Erlebnissen der vergangenen Woche.

**Le principe du tandem est que chacun est expert dans sa langue maternelle.**

**/ Die Idee beim Tandem ist, dass jeder in seiner Muttersprache der Experte ist.**

« En tant que professeur d'histoire, j'ai à cœur de faire de l'identité européenne une évidence. Cela passe en premier lieu par la langue. » (Jacques Komorn)

/ „Als Geschichtslehrer geht es mir darum, dass die europäischen Werte verinnerlicht werden. Das gelingt in erster Linie über Sprache.“ (Jacques Komorn)



Après une semaine d'activités sportives et maritimes à Saint Malo, place au sport collectif à Hinsbeck.  
/Auf eine Woche Wassersport in Saint Malo folgt Gruppensport in Hinsbeck.



TIPPS UND KONTAKTE

**SIE SUCHEN EINEN IN SPRACHANIMATION AUSGEBILDETEN TEAMER ODER TEAMERIN FÜR EINE DEUTSCH-FRANZÖSISCHE ODER INTERNATIONALE JUGENDBEGEGNUNG?**

Für eine zielgruppengerechte Sprachanimation braucht man Teamer und Teamerinnen, die gute Sprachkenntnisse besitzen, aber auch mit der anderen Kultur vertraut und in Sprachanimation ausgebildet sind. Mittels der **DFJW-Teamer-Datenbank** können Sie gezielt auf die Suche gehen. Zugangsberechtigt sind Organisationen (Vereine, Verbände, Schulen etc.), die im Bereich interkulturelle Jugendbegegnung tätig sind.

**ZUGANG DATENBANK**

[www.dfjw-zertifikat.org](http://www.dfjw-zertifikat.org)

Aus Datenschutzgründen erfolgt der Zugang über ein Login (kann unter genanntem Link beantragt werden).

Es kann ebenfalls gesucht werden nach:

- Gruppenspielerinnen und -spieler
- Interkulturellen Jugendleiterinnen und -leitern
- Inhabern des BAFA-Juleica-Diploms (*Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur* und Jugendleiterkarte)

Alle Teamerinnen und Teamer haben eine praxisorientierte deutsch-französische oder trilaterale Ausbildung und besitzen ein **DFJW-Zertifikat** bzw. die Doppelzertifizierung BAFA-Juleica. Das Zertifikat garantiert das Einhalten festgelegter Ausbildungsstandards, die in beiden Ländern staatlich anerkannt sind. Alle Teamerinnen und Teamer verfügen somit über die Kompetenz, den Rahmen für non-formales Lernen und interkulturelle Verständigung zu schaffen.

Die unterschiedlichen Aufgabenbereiche der Teamerinnen und Teamer befinden sich in einem **Merkblatt**, das bei der Suche genutzt werden kann: [www.ofaj.org/sites/default/files/unterscheidung-dfjw-zertifikate.pdf](http://www.ofaj.org/sites/default/files/unterscheidung-dfjw-zertifikate.pdf)

Sie können auch gezielt nach **Suchkriterien** wie Wohnort, Sprachkenntnisse, Zielgruppen (z. B. Kinder, Jugendliche mit besonderem Förderbedarf), Themenspezialisierung (z. B. Sport, Musik, politische Bildung) oder Zusatzqualifikationen (Konfliktmanagement, Sozialpädagogik etc.) suchen und/oder über eine **Sammelfunktion** Ihre Anfrage an alle Teamerinnen und Teamer schicken.

**MEHR INFORMATIONEN**

[www.dfjw-zertifikat.org/de/datenbank](http://www.dfjw-zertifikat.org/de/datenbank)

Katharina Barth - [barth@dfjw.org](mailto:barth@dfjw.org)  
Tel.: +49 30 288 757-27

## Flexibilität et prise en compte des besoins de chacun

La spontanéité dans l'organisation est essentielle pour le bon fonctionnement de l'échange. Chaque soir, les animateurs se réunissent pour former les binômes du lendemain. « La constitution des tandems dépend en premier lieu de la dynamique du groupe », explique Marcel. « Il faut d'abord regarder si les deux partenaires sauront établir un lien. Puis, nous essayons de mettre ceux qui ont un bon niveau avec ceux ayant plus de difficultés, de manière à ce que le plus fort aide le plus faible. Mais celui-ci reste expert dans sa langue maternelle, et fait ainsi lui aussi l'expérience d'aider quelqu'un. » Les encadrants doivent donc faire preuve d'une attention constante et d'un sens aigu de l'observation. Quel participant aura besoin de plus de soutien, qui pourra lui en fournir ? À ceci s'ajoute le fait que les binômes doivent être mélangés fréquemment, afin de former le plus d'équipes différentes possibles et de renforcer ainsi la cohésion du groupe dans son ensemble. Cette année, les choses semblent globalement bien fonctionner. « Personne n'est exclu chez nous », juge Nikolay, 14 ans. Originaire de Dortmund, il se sent manifestement bien dans ce camp, auquel ses aînés ont participé les années précédentes. « Nous formons une grande communauté. Pour moi, il n'y a pas de différence entre parler avec un Français ou parler avec un Allemand. On arrive bien à discuter. » Tous n'ont pas encore son aisance. Certains s'aident de gestes, on entend ça et là quelques phrases en anglais, parfois encore d'autres jeunes ou les animateurs endossent le rôle d'interprète.

Afin d'inciter aux échanges en dépit des obstacles linguistiques, une grande partie du temps est consacrée au sport. La plage de Saint-Malo invite à toutes sortes d'activités aquatiques. Au programme : surf, catamaran et char à voile, auxquels s'ajoute, pour les plus motivés, un footing à 7 h du matin. À Hinsbeck sont prévus du ski nautique, de la planche à voile, de l'escalade et des sorties à vélo. Si, au début, Français et Allemands tendent à rester entre eux, le sport les amène rapidement à se mélanger, un effet qui n'échappe pas aux jeunes participants eux-mêmes. « C'est parce que nous faisons du sport que nous nous mélangeons plus », reconnaît Julie, jeune handballeuse grenobloise. « Comme on n'est pas obligé de parler beaucoup lorsqu'on fait du sport, c'est beaucoup plus facile de faire des choses ensemble. Le sport complète l'échange », abonde Rosalie.

Et en ce domaine aussi prévaut le principe du « tous enseignants et tous élèves ». Les encadrants eux-mêmes n'y échappent pas. Après avoir animé une initiation à la boxe française le lundi, Jacques Komorn virevolte quelques jours plus tard sous la direction de Lola, qui enseigne une chorégraphie de modern jazz aux autres participants. Tous enseignants et tous élèves : la boucle est décidément bouclée.

**BIO / VITA**

Manuel Fritsch effectue un volontariat à la rédaction du *Badische Zeitung*. Il a étudié l'histoire, l'islamologie et le journalisme et a séjourné à Paris grâce à une bourse de la Maison Heinrich-Heine. / Manuel Fritsch volontiert bei der Badischen Zeitung. Er studierte Geschichte, Islamwissenschaft und Journalismus und war mit dem Heinrich-Heine-Stipendium in Paris.

Bilingue français-allemand, Anne-Julie Martin est reporter photo et auteur d'une série documentaire tournée en Asie. Depuis 2010, elle est correspondante à Paris pour la *Deutsche Welle*.

/ Anne-Julie Martin, zweisprachig, ist Fotojournalistin und Autorin einer in Asien gedrehten Dokumentarfilmserie. Seit 2010 ist sie für Deutsche Welle als Korrespondentin in Paris tätig.

## Flexibilität und Rücksicht auf die jeweiligen Bedürfnisse

/Die Spontaneität, mit der der Austausch organisiert wird, ist entscheidend für das Funktionieren. Jeden Abend sitzen die Betreuerinnen und Betreuer zusammen, bilden die Paare für den nächsten Tag. „Die Tandemwahl läuft vor allem nach gruppenspezifischen Gesichtspunkten ab“, erklärt Marcel. „Man muss erst einmal schauen, dass die Tandempartner einen Zugang zueinander finden. Dann, dass wir jemanden mit hohem Niveau zu jemandem stecken, der mehr Schwierigkeiten hat. So kann der Stärkere dem Schwächeren helfen. Dieser ist in seiner Muttersprache aber auch ein Experte und so macht auch er die Erfahrung, helfen zu können.“ Von den Betreuern verlangt das dauernde Aufmerksamkeit und gute Beobachtungsgabe. Wer braucht mehr Unterstützung, wer kann ihm oder ihr diese bieten? Gleichzeitig sollen die Tandems immer durchgewechselt werden, um möglichst viele verschiedene Teams zu bilden und den Zusammenhalt innerhalb der gesamten Gruppe zu stärken. Im Großen und Ganzen scheint das dieses Jahr gut zu gelingen. „Bei uns gibt es keine Ausgrenzung“, sagt Nikolay. Der 14-jährige Dortmunder, dessen Geschwister in den Jahren vorher auch schon hier waren, fühlt sich sichtlich wohl. „Wir sind eine große Gemeinschaft hier. Für mich macht es keinen Un-

terschied, ob ich mit einem Franzosen oder mit einem Deutschen spreche. Man kann sich da gut unterhalten.“ Bei anderen geht das noch nicht so gut. Die einen helfen sich mit Gesten, manchmal hört man einige Sätze Englisch, manchmal helfen andere Jugendliche oder die Betreuer als Übersetzer.

Zur Motivation, sich trotz aller sprachlichen Schwierigkeiten miteinander auseinanderzusetzen, ist der Großteil der Zeit dem Sport gewidmet. Der Strand von Saint-Malo verpflichtet fast zu allen möglichen Wassersportarten. Surfen, Katamaran- und Strandsegeln stehen auf dem Programm. Dazu gehen die Motivierten früh um sieben joggen. In Hinsbeck kommen Wasserski, Windsurfen, Klettern und Fahrradtouren dazu. Blieben die Deutschen und Franzosen anfangs meist unter sich, sorgt der Sport schnell für eine gründliche Durchmischung, ein Effekt, der auch den Jugendlichen nicht entgeht. „Gerade dadurch, dass wir Sport machen, mischen wir uns noch mehr“, sagt Julie, eine junge Handballerin aus Grenoble. „Da man beim Sport nicht unbedingt viel miteinander reden muss, können wir viel einfacher etwas miteinander machen.“ „Der Sport komplettiert den Austausch“, pflichtet auch Rosalie bei.

Dabei gilt auch hier die Devise: Jeder ist Lehrer, jeder ist Schüler. Das gilt diesmal auch für die Betreuer. Hat Jacques Komorn am Montag noch eine Einführung ins französische Boxen gegeben, schwingt er einige Tage später unter der Anleitung von Lola das Tanzbein, die den anderen eine Choreografie im Modern Jazz beibringt. So ist schließlich wirklich jeder Lehrer, jeder Schüler.



« Avec le tandem, on apprend à discuter d'un sujet avec quelqu'un qui n'a pas le même parcours que nous. » (Julie, 14 ans) / „Im Tandem lernen wir, uns mit jemandem, der nicht denselben Hintergrund hat wie wir, über ein Thema auszutauschen.“ (Julie, 14)



## FRANCE / FRANKREICH

**Cefir**

+ 33 3 28 24 98 42  
khuml@cefir.fr  
www.cefir.fr

**La Ligue de l'enseignement**

+ 33 1 43 58 97 96  
mschoger@laligue.org  
www.laligue.org

**CEMEA**

(Centres d'Entrainement  
aux Méthodes d'Éducation Active)  
+ 33 1 53 26 24 26  
flavien.degoulet@cemea.asso.fr  
www.cemea.asso.fr

**Roudel**

(Relais d'Ouverture et d'Échanges  
Culturels et Linguistiques)  
+ 33 4 68 69 46 88  
association.roudel@wanadoo.fr  
www.roudel.org

**Gwennili**

+ 33 2 98 53 06 86  
Alice-secretan@gwennili.net  
www.gwennili.net

**Francas**

+ 33 1 44 64 21 00  
mcartiaux@francas.asso.fr  
www.francas.asso.fr

**Apecimm**

(Association pour la Promotion des Échanges  
Culturels Internationaux en Moyenne Montagne)  
+ 33 4 76 34 74 71  
apecimm@wanadoo.fr  
www.apecimm.org

**Comité de jumelage Cestas**

+ 33 5 56 44 36 31  
comite.jumelage@mairie-cestas.fr  
http://jumelagecestas.fr



## ALLEMAGNE / DEUTSCHLAND

**Bund der deutschen Landjugend**

Bund der deutschen Landjugend  
+ 49 30 3190 4256  
t.uekermann@landjugend.de  
www.landjugend.de

**Deutsche Sportjugend**

+ 49 69 069 67 00 340  
gemehl@dsj.de  
www.dsj-frankreichaustausch.de

**Europa Direkt e.V.**

+ 49 351 2510604  
Schill-europa.direkt@t.online.de  
www.europa-direkt.com

**dock europe e.V.**

+ 49 40 8060 9222  
urte.bliesemann@dock-europe.net  
www.dock-europe.net

**interkulturelles netzwerk e.V.**

+ 49 3391 348383  
seba@interkulturelles-netzwerk.de  
www.interkulturelles-netzwerk.de

**Volksbund Deutsche  
Kriegsgräberfürsorge e.V.**

+ 49 30 2309 3650  
heidi.schoepfer@volksbund.de  
www.volksbund.de

**IGP Edingen-Neckarhausen**

+ 49 6203 18 05 01  
igp-jumelage@t-online.de  
www.igp-jumelage.org

Le cadre, les outils, les méthodes, les vecteurs de l'apprentissage d'une langue étrangère sont aussi importants que les capacités de l'apprenant à les mettre en pratique. Quel que soit son âge, l'OFAJ propose des projets, des bourses et des formations. En voici des exemples.

/ Beim Erlernen einer Fremdsprache sind die Rahmenbedingungen, Hilfsmittel, Methoden und Vermittler von ebenso großer Bedeutung wie die Fähigkeit des Lernenden, das Erlernte in die Praxis umzusetzen. Das DFJW unterbreitet allen Altersstufen ein umfassendes Angebot an Projekten, Stipendien und Fortbildungen, von denen hier einige vorgestellt werden.



## L'île aux musiciens / Musikferien auf der Insel

Sur l'île de Föhr, dans la Frise, le village de Nieblum a accueilli cette année 31 jeunes Français et Allemands de 13 à 17 ans. Un joli centre d'accueil, un programme entraînant et la plage toute proche : le lieu rêvé pour passer des vacances, entre musique et excursions !

Si la musique les aidait à se comprendre, les jeunes musiciens participants ont aussi appris qu'en allemand violon se dit *Geige* et que *Posaune* désigne... le trombone.

Une partie du programme était en effet consacrée à l'animation linguistique : les participants ont fait des pieds et des mains (y compris au sens propre) pour communiquer, et se sont même parfois passés de mots. Chaque jour réservait un nouveau défi... y compris pour les encadrants : qui a été le plus rapide à compléter sa course de relais ABC - et comment passer de *Obstsalat* (la salade de fruits) à *Orchester* (l'orchestre) ?

Facile ! Des post-it étaient collés dans tout le centre - pas besoin de bachoter ! Une excursion dans une vasière à marée basse a permis de découvrir le mot *Wattenwurm* (ver de vase). Et sinon, comment les uns et les autres battent-ils la pulsation ? Autant de questions et de réponses qui incitent les jeunes à commencer (ou continuer) l'apprentissage de l'autre langue à l'école. Enfin et surtout, des amitiés se nouent, comme le confirment chaque année parents et participants.

Jeunesses Musicales NRW e.V. propose depuis 28 ans des formations non formelles sur la durée, destinées aux enfants et adolescents, associant musique (du classique au rock ou à la pop) et apprentissage interculturel et linguistique.

Partenaire :  
Vacances Musicales Sans Frontières  
www.jm-nrw.de

/ In Nieblum auf Föhr trafen sich dieses Jahr 31 junge Deutsche und Franzosen im Alter von 13 bis 17 Jahren. Ein tolles Haus, ein tolles Programm und der Strand in der Nähe: Da machen Ferien, Musik und Ausflüge besonders viel Spaß!

Die Musik hilft natürlich bei der Verständigung und ganz nebenbei lernen die Jugendlichen, dass „Geige“ auf Französisch *violin* heißt und *trombone* eine Posaune ist.

Sprachanimation ist nämlich fester Bestandteil des Programms: mit Händen und Füßen reden, manchmal sogar ganz ohne Worte. Jeden Tag eine neue, schöne Herausforderung. Auch für das Team: Wer hat die ABC-Staffel als Erstes fertig und wie verwandelt man Obstsalat in ein Orchester? Klar! *Post-its* überall im Haus - Pauken Fehlanzeige.

Eine Wanderung durchs Wattenmeer - was hieß noch gleich „Wattwurm“ auf Französisch? Und wie ticken eigentlich die Franzosen... und die Deutschen?

Spannende Fragen und spannende Antworten, die den Teilnehmern Lust machen, die andere Sprache auch in der Schule (weiter) zu lernen. Grenzüberschreitende Freundschaften entstehen, das bestätigen Eltern und Teilnehmer immer wieder.

*Jeunesses Musicales* Nordrhein Westfalen e. V. bietet seit 28 Jahren nachhaltige non-formale Bildung für Kinder und Jugendliche an durch die Verbindung von Musik (Klassik bis Rock & Pop) mit interkulturellem Lernen und Sprache.

Partner:  
*Vacances Musicales Sans Frontières*  
www.jm-nrw.de

## Devenir animateur-interprète / Wie wird man Gruppensolmetscher?



Savoir mettre en relation des individus de langue et de culture différentes est primordial pour une bonne médiation dans des groupes franco-allemands, trinationaux et internationaux. Deux formatrices ont bien voulu faire part de leurs expériences en la matière en se prêtant au jeu des questions/réponses.

Sophie Cunin travaille notamment pour le *Bund der Deutschen Landjugend* (BDL). Anna-Katharina Johannsen intervient régulièrement sur les formations en animation linguistique.

/ Menschen verschiedener Sprachen und Kulturen miteinander in Beziehung zu setzen, steht für eine gelungene Vermittlungsarbeit in deutsch-französischen, trilateralen und internationalen Gruppen an allererster Stelle. Zwei Ausbilderinnen erklärten sich einverstanden, ihre Erfahrungen in diesem Bereich weiterzugeben und sich unseren Fragen zu stellen:

Sophie Cunin ist u. a. für den Bund der Deutschen Landjugend für Weiterbildung und Organisation zuständig. Anna-Katharina Johannsen ist Dolmetscherin und Ausbilderin und erteilt regelmäßig Schulungen im Bereich Sprachanimation.

**Qu'est-ce qui vous a motivé à devenir des animatrices-interprètes ? / Was hat euch dazu bewogen, Gruppensolmetscherinnen zu werden?**

Sophie Cunin (SC) : C'est un peu par hasard que j'ai découvert cette formation il y a dix ans, et à l'origine, c'est la combinaison des langues et de l'animation d'un groupe qui m'a attirée. Très vite, c'est l'envie

de permettre la communication entre des personnes ne maîtrisant pas (ou pas assez bien) la langue de l'autre lors d'un échange interculturel et le défi que représente l'exercice d'interprétation qui m'ont donné envie d'approfondir.

Anna-Katharina Johannsen (AJ): Ich arbeite als Konferenzdolmetscherin und Teamerin und fand die Verknüpfung beider Tätigkeiten interessant. Ich mache mir gerne Gedanken zur Komplexität der Rolle von Gruppensolmetschern sowie der Situationen, die es zu meistern gilt: Wie finde ich mich in meine Rolle als Kulturmittlerin ein? Wann greife ich ein? Wie ist meine Stellung gegenüber der Gruppe? Wie ermögliche ich den Dialog zwischen Gruppen aus verschiedenen Ländern, die sich beispielsweise aus Fachleuten für Kunststoffrecycling zusammensetzen, obwohl ich selbst keine Expertin in diesem Bereich bin?

**Quel est votre rôle ? / Wie kann man sich Ihre Rolle vorstellen?**

SC: L'animateur-interprète est un médiateur de communication qui doit disposer à la fois d'assez de compétences linguistiques et de technique pour pouvoir assurer le transfert des contenus d'une langue à l'autre, mais aussi bien connaître les spécificités culturelles en présence et savoir animer et proposer des activités adaptées à son groupe.

AJ: Für mich geht es im Wesentlichen darum, Verbindungen herzustellen, und zwar auf kultureller, sprachlicher und organisatorischer Ebene.

**Quelles sont les particularités de cette formation par rapport aux autres ? / Inwiefern unterscheidet sich diese Ausbildung von anderen?**

SC : En comparaison avec celles d'animateur de rencontres interculturelles ou d'animation linguistique, les atouts sont le travail poussé sur la langue et les exercices d'interprétation sur le terrain. Elle comprend à la fois une partie théorique et une partie pratique, où les participants, face à un intervenant extérieur, peuvent s'essayer à l'exercice d'interprétation consécutive pour un groupe, tout en profitant d'un cadre d'apprentissage privilégié.

AJ: Sprachkenntnisse spielen eine wichtigere Rolle als in anderen Ausbildungen. Das Dolmetschen erfordert eine ganz besonders gründliche Vorbereitung, wobei man auch die Rolle als Teamer sowie die Gruppendynamik nicht vergessen darf. Meiner Meinung nach ist genau das eine der Schwierigkeiten, nämlich das Gleichgewicht zwischen all diesen Aspekten zu finden. Gruppensolmetscher müssen also versiert darin sein, in verschiedene Rollen zu schlüpfen.

**Quel type d'influences les différences de mentalités et de modes de vie en France et en Allemagne ont-elles sur la gestion de situations interculturelles ?**

SC : Ces différences complexifient en quelque sorte les relations entre les personnes issues de diverses cultures, car elles constituent des facteurs supplémentaires à prendre en compte dans les interactions et ne relèvent souvent pas du domaine du conscient. Pour pouvoir gérer au mieux une situation interculturelle, il est souhaitable d'avoir une bonne connaissance des tendances culturelles propres à chaque groupe, de disposer en quelque sorte d'une bonne « grille de lecture » pour pouvoir en expliquer certains aspects si cela s'avère nécessaire.



## Voyager pour se former / Als Handwerksgeselle im Intensivkurs

Cédric Loe Sack Sioe, 24 ans, vit à Saint-François en Guadeloupe. Plus jeune, en observant un pisciniste en action, il se renseigne sur ce métier et sur les centres de formation pour apprentis. Rapidement mis en relation avec un compagnon charpentier de Guadeloupe, il décide alors de devenir plombier et d'apprendre son métier chez les Compagnons du Devoir. Les avantages d'un tel apprentissage ? Alternier enseignement théorique et formation pratique en entreprise, tout en voyageant et en partageant la vie en communauté.

Dans le cadre de son projet à l'international, Cédric Loe Sack Sioe obtient une bourse pour cours intensifs d'allemand. Lui qui n'avait aucune notion d'allemand ressort, à l'issue de quatre semaines au centre Carl Duisberg de Cologne, avec de bonnes bases et est heureux de s'être fixé un tel challenge. Il souligne le bénéfice de venir dans un pays étranger, d'avoir l'occasion de découvrir une autre culture, de voyager, ce qui, « dans le cadre de [s]a formation est un plus, car [il] peu[t] voir qu'on pratique [s]on métier avec d'autres méthodes ».

Côtoyer différentes nationalités lui plaît beaucoup et le croisement des nombreux

accents l'oblige à déployer un grand sens de l'écoute. La disponibilité des enseignants, les groupes de travail, les visites organisées et les ateliers phonétiques sont vécus par Cédric comme un véritable enrichissement.

Aujourd'hui, il espère retourner en Allemagne pour perfectionner son niveau et retrouver l'ambiance d'une *Kneipe*.

/ Cédric Loe Sack Sioe (24 Jahre) lebt in Saint François in Guadeloupe. Als er als Jugendlicher einen Schwimmbadbauer bei der Arbeit beobachtet, informiert er sich über diesen Beruf und über mögliche Ausbildungsstätten. Schnell wird ihm ein Kontakt zu einem Zimmerergesellen aus Guadeloupe vermittelt, woraufhin sein Entschluss fällt, Klempner zu werden und eine Ausbildung bei der Gesellenvereinigung *Compagnons du Devoir* zu absolvieren. Die Vorzüge einer solchen Ausbildung? Ein duales System, in dem sich theoretischer Unterricht und praktische Ausbildung abwechseln und das zugleich die Möglichkeit bietet, zu reisen und ein Leben in Gemeinschaft zu verbringen.

Im Rahmen seines internationalen Projekts erhält Cédric Loe Sack Sioe ein Sti-

pendium für einen Intensivkurs Deutsch. Obwohl er überhaupt kein Deutsch spricht, verlässt er das Kölner Carl Duisberg Center nach vier Wochen mit guten Grundkenntnissen und freut sich, sich dieser Herausforderung gestellt zu haben. Er betont, wie gewinnbringend es ist, ins Ausland zu gehen, eine andere Kultur kennenzulernen und zu reisen, was „ein Pluspunkt in der Ausbildung ist, weil man sehen kann, dass auch andere Methoden im eigenen Beruf verwendet werden können“.

Er findet Gefallen am Umgang mit Menschen unterschiedlicher Nationalitäten, und die Mischung verschiedenster Akzente lehrt ihn, genau hinzuhören. Als echte Bereicherung erlebt Cédric die enge Betreuung durch die Lehrkräfte, die Gruppenarbeit, das Besuchsprogramm und die Workshops zur Verbesserung der Aussprache.

Heute hofft er darauf, schon bald nach Deutschland zurückkehren zu können, um seine Deutschkenntnisse zu verbessern und auch einmal wieder die Atmosphäre einer *Kneipe* auf sich wirken zu lassen.



Cédric Loe Sack Sioe à droite avec son professeur et son groupe à Cologne. / Cédric Loe Sack Sioe rechts mit seiner Lehrerin und seiner Gruppe in Köln.

## J'ai une grenouille dans la gorge / Ich habe eine Katze im Hals

Les projets scolaires franco-allemands, INterculturels, INterdisciplinaires et INnovants, plus connus sous le nom de « projets IN », sont des échanges à thématique spécifique entre un établissement scolaire français et un établissement scolaire allemand, financés par l'OFAJ. Trente à cinquante projets sont présentés chaque année en moyenne et 18 à 25 sont sélectionnés.

Parmi ceux-ci, citons en 2016 une étude linguistique d'une très grande créativité ayant été mise en scène par des élèves du secondaire.

Des groupes bilingues de 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> du collège Marcel Pagnol à Toulon et de la 8. Klasse de la Imma-Mack-Realschule à Eching, près de Munich, se sont penchés sur les proverbes, les faux amis, les mots d'origine française et ceux d'origine allemande, les personnages allemands connus en France et inversement. Après de nombreux échanges sur la plateforme eTwinning<sup>1</sup>, les élèves ont préparé des sketches bilingues et rédigé des scénettes qu'ils ont produits en public à la manière d'un stand up. L'objectif de ce projet était de lever les blocages liés à la communication orale, d'améliorer la prononciation, mais aussi d'approfondir l'ouverture vers l'autre et l'acceptation des différences.

À titre d'exemple, voici l'une des scénettes présentée :

Narrateur R – Je propose que nous laissons ces gens tranquilles, on pourrait *françaises Abschied nehmen*.

Narrateur C – Que veux-tu dire par prendre congés à la française ?

Narrateur R – Je veux dire partir discrètement.

Narrateur C – Alors si tu ne veux pas qu'on se fâche, n'emploie pas ce genre d'expression, ce genre de cliché. On dit filer à

l'anglaise, mon ami, filer à l'anglaise !

La réussite de ce projet a reposé sur le dynamisme des élèves et leur capacité à valoriser eux-mêmes leurs compétences et connaissances linguistiques de manière ludique et dans l'interaction.

Plus d'informations : [www.ofaj.org/projets-in](http://www.ofaj.org/projets-in)

/ Bei IN-Projekten handelt es sich um vom DFJW finanzierte deutsch-französische, interkulturelle, interdisziplinäre und innovative Schulprojekte in Form eines themenbezogenen Austauschs zwischen einer deutschen und einer französischen Schule. Jedes Jahr werden zwischen 30 und 50 Projekte eingereicht und durchschnittlich 18 bis 25 davon ausgewählt.

2016 ist unter den ausgewählten Projekten eine hochkreative, sprachbezogene Sprachstudie von Schülerinnen und Schülern einer Sekundarstufe hervorzuheben.

Zweisprachige Gruppen der 8. Klasse der Imma-Mack-Realschule Eching bei München sowie der Klassenstufen 5<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> und 3<sup>e</sup> des Collège Marcel Pagnol aus Toulon befassten sich mit Sprichwörtern, „falschen Freunden“, deutschen und französischen Lehnwörtern sowie in Frankreich bekannten deutschen Persönlichkeiten und in Deutschland bekannten Franzosen. Nach einem lebhaften Austausch auf der Plattform E-Twinning<sup>2</sup> erarbeiteten die Schülerinnen und Schüler zweisprachige Sketche und kurze Szenen, die dann einem Publikum in Form einer *Stand-up-Comedy* präsentiert wurden. Das Ziel des Projekts bestand darin, Blockaden bei der mündlichen Kommunikation zu lösen, die Aussprache zu verbessern und darüber

hinaus noch die Aufgeschlossenheit gegenüber dem anderen sowie die Akzeptanz von Unterschieden zu fördern.

Zur Veranschaulichung sei hier eine der Szenen herausgegriffen:

Sprecher R – Ich liebe es, Leute im Café zu beobachten. In Cafés treten kulturelle Unterschiede besonders deutlich zu Tage. Sprecher C – Aber Café ist doch gleich Café, oder? Und Kaffee gleich Kaffee. *C'est blanc bonnet et bonnet blanc.*

Sprecher R – Ach, Du meinst das ist Jacke wie Hose?

Narrateur C – Das ist Jacke wie Hose? Was soll das denn bedeuten? « C'est veste comme pantalon »? das macht im Französischen überhaupt keinen Sinn!

Das Erfolgsrezept dieses Projekts war die Dynamik unter den Schülerinnen und Schülern sowie ihre Fähigkeit, ihre Sprachkenntnisse und -kompetenzen auf spielerische Art und Weise interaktiv zur Geltung zu bringen.

Weitere Informationen: [www.dfjw.org/in-projekte](http://www.dfjw.org/in-projekte) und [www.etwinning.de/](http://www.etwinning.de/)

1- eTwinning est une action européenne qui offre aux enseignants des 35 pays participants la possibilité d'entrer en contact afin de mener des projets d'échanges à distance avec leurs élèves.

2- eTwinning ist eine europäische Initiative, die Lehrkräften aus 35 Teilnehmerländern die Möglichkeit zur Kontaktaufnahme bietet und sie über das Internet dabei unterstützt, Austauschprojekte mit ihren Schülerinnen und Schülern durchzuführen.



**HUGO**

**NAME UND VORNAME**  
Ich heiße Hugo Jung.

**GEBURTSTAG**  
Ich habe am 21. Juli Geburtstag.

**LIEBLINGSFARBE**  
Ich mag orange.

**LIEBLINGSFÄCHER**  
Mein Lieblingsfach ist Kunst.

**LIEBLINGSTIER**  
Mein Lieblingstier ist der Gorilla.

**HOBBYS**  
Ich mache gern Judo.

**LIEBLINGSLIED**  
Mein Lieblingslied ist J'ai cherché von Amir.

**MAX**

**NOM PRÉNOM**  
Je m'appelle Maximilian Rösch.

**ANNIVERSAIRE**  
Mon anniversaire est le 28 juillet.

**COULEUR PRÉFÉRÉE**  
Ma couleur préférée est le bleu.

**MATIÈRES PRÉFÉRÉES**  
Mes matières préférées sont le sport et le français.

**ANIMAL PRÉFÉRÉ**  
Mes animaux préférés sont les oiseaux.

**HOBBYS**  
Mes activités préférées sont le hockey, le ski, la lecture, nager, les rollers en ligne...

**CHANSON PRÉFÉRÉE**  
Ma chanson préférée est Auf anderen Wegen de Andreas Burani.

## Un carnet d'amitié interactif / Ein interaktives Freundschaftsbuch

Deux écoles partenaires, la *Zeppelinschule* à Speyer (Rhénanie-Palatinat) et l'école *La Plume* et l'*Encrier* à Roussy-le-Village (près du Luxembourg) ont produit ensemble un « carnet d'amitié » interactif. À la tête de ce projet, deux enseignantes engagées : Aurore Billon, en poste dans une 3. Klasse (les élèves ont 9 ans) et Patricia Jantzen, son homologue en France, professeur des écoles d'une classe de CMI. À la suite de leur participation à une formation *Tele-Tandem*<sup>®</sup> proposée par l'OFAJ, elles décident de mettre en pratique, avec leur classe respective, les acquis de la formation. L'idée d'un carnet d'amitié numérique naît rapidement et la réalisation s'effectue sur une quinzaine de séances, en salle informatique et en classe, en demi-groupes.

Dans ce carnet, chaque élève possède sa propre page et l'alimente de photos, de dessins, d'activités qui lui tiennent à cœur. Les rubriques sont créées directement par les élèves qui communiquent en tandems,

apprennent à se présenter à l'écrit comme à l'oral, comparent les matières enseignées en France et en Allemagne, tout en s'amusant.

Plus d'informations : [www.ofaj.org/tele-tandem](http://www.ofaj.org/tele-tandem) et [www.tele-tandem.net/fr/](http://www.tele-tandem.net/fr/)

/ Die beiden Partnerschulen *Zeppelinschule* in Speyer und die Schule *La Plume* et l'*Encrier* in Roussy-le-Village (in der Nähe von Luxemburg) haben zusammen ein interaktives „Freundschaftsbuch“ erstellt. Die Initiatoren dieses Projekts sind zwei engagierte Lehrerinnen: Aurore Billon, die im Schuljahr 2015/16 in einer 3. Klasse unterrichtete, sowie Patricia Jantzen auf der französischen Seite als Lehrerin der Klassenstufe *CMI* (entspricht der 4. Jahrgangsstufe). Nach ihrer Teilnahme an einer *Tele-Tandem-Fortbildung* des DFJW fiel ihr Entschluss, das dort Erlernete sogleich mit ihren Klassen in die Praxis umzusetzen. Schnell entstand

die Idee eines digitalen Freundschaftsbuches, dessen Umsetzung sich über etwa fünfzehn Sitzungen im Computerraum und im Klassenzimmer in halber Gruppenstärke erstreckte.

In diesem Buch erhält jeder Schüler und jede Schülerin eine persönliche Seite, welche mit Fotos, Zeichnungen und Tätigkeiten, die ihnen am Herzen liegen, gestaltet wird. Die Rubriken werden von den Schülerinnen und Schülern direkt verfasst, wobei diese sich in Form von Tandems untereinander austauschen, dabei lernen, sich schriftlich und mündlich vorzustellen, und darüber hinaus noch den deutschen und französischen Lehrstoff miteinander vergleichen. Und dabei kommt der Spaß nicht zu kurz.

Weitere Informationen : [www.dfjw.org/tele-tandem](http://www.dfjw.org/tele-tandem) und [www.tele-tandem.net/de/](http://www.tele-tandem.net/de/)

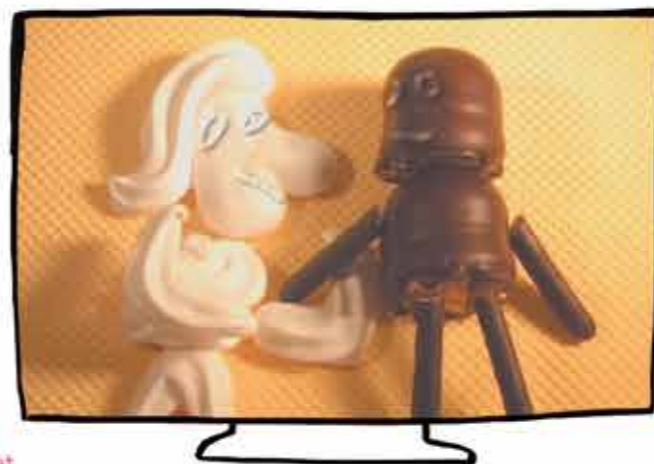


# arte Karambolage

## La meringue

Imaginez un Allemand, de passage à Paris, qui a envie d'une meringue. Il dit à la boulangère: « Bonjour, ché foudrais un baiser, s'il fous plaît. » La boulangère manifestera son étonnement par un froncement de sourcils ou un poli « Pardon ? », et puis s'il insiste, elle lui demandera de partir. À moins qu'elle ne soit charmée et qu'elle l'embrasse... Sait-on jamais ? Car voilà, en allemand, une meringue s'appelle **Baiser**, « **das Baiser** ».

La meringue est une mignardise à base de blanc d'œuf et de sucre, cuite au four à basse température pendant deux ou trois heures. Sachant que la meringue est une sucrerie assez sèche, craquante et friable, on peut se demander pourquoi les Allemands ont choisi un mot aussi fondant que **baiser** pour la désigner. Peut-être parce qu'ils ne s'embrassent pas assez et qu'ils ne savent pas bien ce qu'est un **baiser** ?



Et pourquoi le dire en français, « **ein Baiser** » ? Pourquoi pas tout simplement « **ein Kuss** » ?

Mais voilà ! Il existe une autre sorte de meringue en Allemagne, une meringue tellement fondante qu'elle ressemble presque à de la crème Chantilly. Elle est posée sur une petite gaufrette ronde et elle est recouverte de chocolat noir. On l'appelle « **der Negerkuss** ».

« **Kuss** », **le baiser**, et « **Neger** », **nègre**, c'est donc un **baiser de nègre**. Une gourmandise à l'appellation politiquement incorrecte, mais plus fondante, plus onctueuse, plus crémeuse que la meringue ordinaire, et de surcroît nappée de chocolat.



Er liebt mich...  
Il m'aime...

Er liebt mich nicht...  
Il ne m'aime pas...

Er liebt mich...  
Il m'aime...

## Karambolage

le dimanche à 20h  
sur ARTE  
sonnats 19:30 Uhr  
auf ARTE

il m'aime :  
Er liebt mich:

un peu...  
ein bisschen...

passionnément...  
leidenschaftlich...

beaucoup...  
sehr...

à la folie...  
wie verrückt...

pas du tout !  
überhaupt nicht!

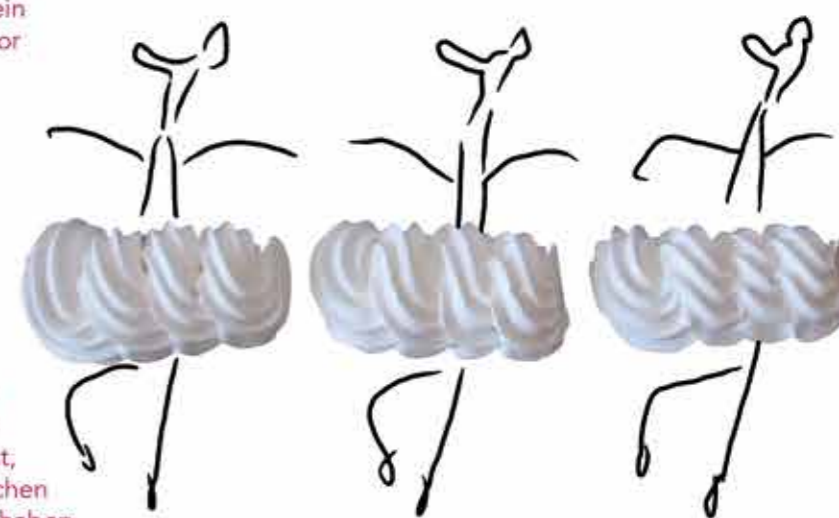


## Das Baiser

Ein Deutscher auf Durchreise in Paris hat Lust auf ein Eiweißgebäck. Er kramt sein Schulfranzösisch hervor und erklärt der Bäckerin, dass er gerne ein Baiser hätte. Die Bäckerin wird ihr Erstaunen durch eine hochgezogene Augenbraue oder ein höfliches „Pardon?“ kundtun und ihn, falls er nicht locker lässt, aus dem Laden werfen. Vielleicht erliegt sie aber auch seinem Charme und küsst ihn – man kann nie wissen. Ein „**baiser**“ ist in Frankreich ein Kuss. Das **Baiser** aus Eiweiß und Zucker nennen die Franzosen „**meringue**“.

Das Naschwerk wird bei schwacher Hitze zwei bis drei Stunden gebacken. Wenn man weiß, dass ein Baiser eine trockene, bröckelnde Angelegenheit ist, kann man sich die Frage stellen, warum die Deutschen ein so ‚feuchtes‘ Wort wie „**baiser**“ dafür gewählt haben.

Und warum hat man ihm einen französischen Namen gegeben: **ein Baiser**? Warum nicht einfach: **ein Kuss**? Da kommen wir zum Punkt! Es gibt in Deutschland nämlich noch eine andere Süßigkeit aus Eiweiß und Zucker. Und die ist so zartschmelzend wie Schlagsahne. Das Ganze ist auf einer runden Waffel angerichtet: **der Negerkuss**. Das unter diesem politisch nicht ganz korrekten Namen bekannte Gebäck ist auf jeden Fall viel weicher und cremiger als das traditionelle Baiser und zusätzlich noch mit Schokolade überzogen!



## la devinette das Rätsel

wo sind wir?  
in Deutschland oder in Frankreich?  
où sommes-nous ?  
en France ou en Allemagne ?

Solution à la dernière page du Magazine  
Lösung auf der letzten Seite des Magazins



## Sur quoi travaillez-vous actuellement Madame Kleppin ?

### Woran arbeiten Sie gerade, Frau Prof. Dr. Kleppin?

Apprentissage autonome, appréciation, examen et évaluation : l'apprentissage linguistique offre un vaste champ de travail aux chercheurs. Karin Kleppin, professeure d'université, a été membre, durant les trois dernières années, d'un groupe de recherche consacré aux cours binationaux de l'OFAJ.

/ Selbstgesteuertes Lernen, Evaluieren, Prüfen und Testen. Sprachenlernen ist ein weites Forschungsgebiet. Prof. Dr. Kleppin war in den letzten drei Jahren Mitglied einer Forschungsgruppe, die sich den bilateralen Kursen des DFJW widmete.

# 1

**Dans le cadre de votre projet de recherche, vous avez introduit l'usage d'un journal de bord dans les cours tandem. Quels résultats avez-vous obtenus ?**

Les jeunes ont fait preuve d'une capacité de réflexion étonnante sur leur propre apprentissage. Avec cette manière d'apprendre, non seulement ils s'amusent, mais ils se révèlent également à même d'évaluer leurs compétences linguistiques et celles de leurs partenaires, et notamment d'identifier ce qu'ils ont appris.

/ Im Rahmen Ihres Forschungsprojekts haben Sie in den Tandemkursen ein Logbuch eingesetzt. Welche Ergebnisse sind für Sie besonders interessant? Die Jugendlichen haben sich erstaunlich bewusst mit ihrem eigenen Lernen auseinandergesetzt. Diese Art des Lernens macht ihnen nicht nur Spaß, sie können ihre eigenen Sprachkompetenzen und die ihrer Partner einschätzen — vor allem auch das Dazugelernte identifizieren.

# 2

**Comment les encadrants et les apprenants ont-ils réagi ?**

Dans un premier temps, les encadrants se sont montrés sceptiques, car ils avaient le sentiment que le journal de bord s'apparentait à une évaluation qu'ils associaient plutôt au cadre scolaire. Mais dès lors que l'auto-évaluation permet aux apprenants de prendre conscience de leur progression, elle peut renforcer leur sentiment d'efficacité, avec des effets positifs sur leur motivation et sur la suite du processus d'apprentissage.

/ Wie war die Reaktion der Kursleiter und Lernenden?

Die Kursleiter waren zunächst skeptisch, da sie das Gefühl haben, mit dem Logbuch fände eine Art Überprüfung statt, die sie eher im Schulkontext verortet haben wollen. Wenn Selbstüberprüfung aber dazu führt, dass Lernende ihren Lernzuwachs erkennen, kann dies das Gefühl der Selbstwirksamkeit stärken, was sich wiederum positiv auf die Motivation und das weitere Sprachenlernen auswirkt.

# 3

**Vous vous êtes efforcés d'évaluer l'acquisition de compétences interculturelles. Quelles difficultés avez-vous rencontrées ?**

Dans un premier temps, nous avons fait l'erreur de demander aux jeunes ce qu'ils avaient appris sur les personnes et le pays partenaires. Sans surprise, les réponses recélaient beaucoup de stéréotypes. Il est en fait beaucoup plus pertinent d'interroger les participants sur la manière dont ils voient et expliquent pour leur part un phénomène dans leur propre pays, puis de leur demander comment ils supposent que les personnes qui les entourent les perçoivent. Nous avons modifié le journal de bord dans ce sens.

/ Sie haben versucht, den interkulturellen Kompetenzzuwachs zu erfassen. Welche Schwierigkeiten ergaben sich? Unser Fehler war zunächst, danach zu fragen, was über die Menschen und das jeweilige Land erfahren wurde. Wir erhielten — nicht verwunderlich — viele stereotypische Aussagen. Es ist viel sinnvoller zu fragen, wie die Tandempartner selbst ein bestimmtes Phänomen in ihrem Land sehen, es erklären, welche Vermutungen sie haben, wie ihnen nahestehende Personen dazu stehen. Das ist im Logbuch nun geändert.

# 4

**Vous demandez aux participants d'y noter leurs « erreurs préférées ». Qu'y a-t-il de bon dans les erreurs ?**

Beaucoup d'enseignants y restent assez allergiques. Or, les apprenants devraient les concevoir comme un phénomène naturel, inhérent à l'apprentissage linguistique. Leur but doit être d'identifier celles qu'ils ne souhaitent plus faire. Il leur faut comprendre

que l'on peut utiliser ses erreurs pour continuer à apprendre. Nous avons délibérément employé l'expression d'« erreurs préférées », afin qu'elles soient vécues comme quelque chose de positif et non, comme c'est souvent le cas en cours, comme le signe d'une lacune.

/ Es wird nach „Lieblingsfehlern“ gefragt. Was ist das Positive an Fehlern?

Viele Lehrende reagieren noch immer ziemlich allergisch. Fehler sollen aber von Lernenden als ein natürliches Phänomen beim Sprachenlernen erfahren werden. Sie sollen Fehler identifizieren, die sie künftig nicht mehr machen möchten. Sie sollen verstehen, dass man Fehler als Anlass zum Weiterlernen benutzen kann. Der Ausdruck Lieblingsfehler wurde bewusst verwendet, Fehler sollen als etwas Positives erlebt werden und nicht wie häufig im Unterricht als defizitorientiert dargestellt werden.

# 5

**La méthode tandem présente-t-elle une valeur ajoutée par rapport à un cours de langue étrangère classique ?**

Toute la communauté tandem a toujours insisté sur le fait que l'apprentissage passe aussi par la communication entre pairs, authentique et sans appréhensions, laquelle n'est pas toujours possible en cours. Les partenaires tandem apprennent de leur vis-à-vis, en s'écoutant et en se questionnant directement, en reprenant des expressions et en se corrigeant mutuellement. Ils travaillent sur des thèmes en lien direct avec le monde dans lequel ils vivent. Telle est également la conclusion de notre étude, après analyse des réponses des apprenants et des encadrants, ainsi que des journaux de bord.

/ Hat die Tandem-Methode einen Mehrwert im Vergleich zum klassischen Fremdsprachenunterricht?

Die gesamte Tandem-Community hat immer darauf hingewiesen, dass Lernen auch durch authentische und angstfreie Kommunikation unter Peers stattfindet, was im Fremdsprachenunterricht nicht immer möglich ist. Tandem-Partner lernen aus dem Input des Partners, durch fokussiertes Zuhören und Nachfragen, durch Übernahme von Ausdrücken und durch gegenseitige Korrekturen. Sie beschäftigen sich mit Themen, die für sie direkt relevant sind. Wenn man sich die Ergebnisse der Befragungen der Lerner und der Kursleiter und die Logbücher anschaut, erhält man diese Antwort auch aus der Praxis.

#### BIO / VITA

Karin Kleppin est professeure d'université et chercheuse en enseignement des langues à la Ruhr-Universität de Bochum. Elle participe à de nombreux projets, notamment du DAAD, de l'Institut für Qualitätsentwicklung im Bildungswesen (Institut pour le développement de la qualité en matière d'éducation) et de la Zentralstelle für das Auslandsschulwesen (service de l'enseignement de l'allemand à l'étranger).

/ Karin Kleppin ist Seniorprofessorin für Sprachlehrforschung an der Ruhr-Uni Bochum. Sie arbeitet an vielen Projekten mit (z.B. beim DAAD, beim Institut für Qualitätsentwicklung im Bildungswesen, bei der Zentralstelle für das Auslandsschulwesen).



## Dominique Granoux

Formations enseignement primaire, secondaire et professionnel / Fortbildungen im Bereich Grundschule, allgemeinbildende und berufsbildende Schulen

J'ai grandi en Allemagne dans une famille franco-allemande. Mes parents se sont connus en 1962 lors d'un échange franco-allemand privé, ils avaient alors 15 et 17 ans... Mon *Abi* en poche, j'ai étudié en France, puis encadré mon premier groupe en 1990, entre la chute du Mur et la réunification, avec des jeunes adultes venus du Brandebourg. J'ai ensuite travaillé quelques années pour la Fédération Léo Lagrange, souvent en coopération avec l'association *Arbeit und Leben* et j'ai accompagné de nombreux échanges de jeunes en formation professionnelle.

Cela fait exactement vingt ans que je travaille à l'OFAJ. À Bad Honnef pendant cinq ans, j'ai intégré en 2000 le secteur pédagogie de l'OFAJ à Berlin. En charge notamment du programme d'échanges d'enseignants du premier degré, j'apprécie mon travail avec eux : accompagner un projet professionnel à l'étranger avec des adultes est très enrichissant ! Je partage avec eux une aventure — certains partent en famille, pour d'autres l'échange déclenche des tournants importants dans leur vie. Et il bénéficie à des milliers d'enfants en France et en Allemagne dont le premier contact avec un enseignant du pays voisin devient une réelle rencontre interculturelle.

/ Ich bin in Deutschland in einer deutsch-französischen Familie aufgewachsen. Meine Eltern lernten sich 1962 bei einem deutsch-französischen Jugendaustausch kennen, als sie 15 und 17 Jahre alt waren. Nach dem Abitur habe ich in Frankreich studiert. Meine erste Gruppe junger Erwachsener aus Brandenburg habe ich 1990 zwischen dem Fall der Mauer und der Wiedervereinigung betreut. Danach habe ich einige Jahre für die *Fédération Léo Lagrange* gearbeitet, zum Teil in Kooperation mit dem Bundesarbeitskreis *Arbeit und Leben*, und dabei auch etliche Austauschprogramme für jugendliche Auszubildende begleitet. Seit 20 Jahren arbeite ich beim DFJW, anfangs fünf Jahre in Bad Honnef und ab dem Jahr 2000 im Bereich Pädagogik des DFJW in Berlin, wo ich u.a. für das Programm Deutsch-französischer Grundschullehreraustausch zuständig bin. Meine Arbeit mit den Grundschullehrern schätze ich sehr. Die Begleitung beruflicher Projekte von Erwachsenen im Ausland ist etwas sehr Bereicherndes und für uns ein gemeinsames Erlebnis: Manche halten sich in Familien auf, für andere ist der Austausch ein wichtiger Meilenstein in ihrem Leben. Außerdem profitieren davon tausende Kinder in Deutschland und Frankreich, für die der erste Kontakt mit einer Lehrkraft aus dem Nachbarland zur interkulturellen Begegnung wird.

## Médiation culturelle, échanges et réseaux

Créé voilà vingt ans, le programme d'échange franco-allemand de jeunes professionnels dans les musées donne l'opportunité de découvrir les pratiques et la culture muséologiques du pays voisin et contribue ainsi au développement de coopérations entre les établissements culturels.

En coopération avec la Direction générale des patrimoines – Service des musées de France et département des Affaires européennes et internationales et la *Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland*<sup>1</sup> (HdG), l'OFAJ organise et finance des séjours à vocation professionnelle.

Pour célébrer le vingtième anniversaire de ce programme, d'anciens participants ainsi que des représentants de différents musées se sont réunis en juin, à Paris. L'événement était animé par Hélène Miard-Delacroix de l'université Paris-Sorbonne et membre du conseil scientifique de la Fondation HdG. Des thèmes essentiels tels que la numérisation, la recherche de provenance, les relations entre les musées et la société civile, mais aussi la transmission culturelle ont fait l'objet de groupes de travail. Durant les échanges d'expériences, l'idée de fonder un réseau d'anciens bénéficiaires du programme a émergé afin de renforcer et systématiser les liens entre près de quatre cents acteurs culturels.

Cette année, de nouvelles coopérations ont vu le jour, entre les châteaux de Versailles et de Potsdam par exemple, dans le cadre de l'Association des Résidences Royales Européennes et entre le Centre Pompidou-Metz et le *Saarlandmuseum*, dont l'exposition « Entre deux horizons » retrace plus de cent ans d'histoire franco-allemande.

Plus d'informations :  
[www.ofaj.org/sejours-de-jeunes-professionnels-en-musee](http://www.ofaj.org/sejours-de-jeunes-professionnels-en-musee)



## Kulturvermittlung, Austausch und Vernetzung

/ Vor 20 Jahren wurde das Programm deutsch-französischer Volontäraustausch in Museen ins Leben gerufen. Junge Wissenschaftler erhalten auf diesem Weg die Chance, das Museums- und Ausstellungswesen des Nachbarlandes näher kennen zu lernen und einen Beitrag zum Ausbau von Kooperationen zwischen Museen zu leisten.

Das DFJW organisiert und finanziert die Arbeitsaufenthalte in Kooperation mit dem Haus der Geschichte der Bundesrepublik Deutschland (HdG) und der *Direction générale des patrimoines – Service des musées de France et département des affaires européennes et internationales*.

Im Juni wurde das zwanzigjährige Jubiläum in Paris gefeiert. Neben den Programmorganisatoren waren ehemalige Teilnehmerinnen und Teilnehmer sowie Repräsentanten diverser Museen anwesend. Die Veranstaltung wurde moderiert von Dr. Hélène Miard-Delacroix, *Université Paris-Sorbonne* und Mitglied des Wissenschaftlichen Beirates der Stiftung HdG. Zentrale Themen wie Digitalisierung, Provenienzforschung, Beziehung zwischen Museen und der Zivilgesellschaft aber auch Kulturvermittlung wurden in Arbeitsgruppen diskutiert. Ein intensiver Erfahrungsaustausch fand statt und es kam der Wunsch auf, ein Alumni-Netzwerk zu gründen, um den Austausch und die Vernetzung zwischen den rund 400 Kulturvermittlern zu stärken und zu fördern. Besonders hervorzuheben sind die diesjährigen Kooperationen: Potsdam-Versailles (Partnerschaft der beiden Schlösser im Rahmen der *Association des résidences royales européennes*) und *Saarlandmuseum-Centre Pompidou-Metz*, deren Ausstellung „Zwischen zwei Horizonten“ mittels einer Kunstsammlung über hundert Jahre deutsch-französische Geschichte erzählt.

Weitere Informationen unter:  
[www.dfjw.org/arbeitsaufenthalte-fuer-volontaeere-bzw-wissenschaftliche-mitarbeiter-im-museum](http://www.dfjw.org/arbeitsaufenthalte-fuer-volontaeere-bzw-wissenschaftliche-mitarbeiter-im-museum)



<sup>1</sup>- Fondation pour l'histoire de la République fédérale



## 4000 jeunes à Verdun

Pour la première fois, la France et l'Allemagne ont choisi de commémorer ensemble cette bataille tristement célèbre qui, de février à décembre 1916, a fait plus de 700 000 morts, blessés ou disparus. L'OFAJ, qui peut s'appuyer sur une longue expérience du travail de mémoire et sur ses méthodes pédagogiques et interculturelles en faveur d'une meilleure compréhension et d'un dialogue pacifique, s'est vu confier, par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale, l'élaboration et la mise en œuvre d'un programme pédagogique. Celui-ci s'adressait à deux mille collégiens de France et d'Allemagne et a été mis en place avec le soutien précieux de l'académie Nancy-Metz et du Centre Mondial de la Paix. Véritable défi, il s'agissait de permettre aux jeunes de s'approprier l'histoire en participant activement à un projet et de promouvoir la paix, l'engagement citoyen et la démocratie pour contribuer à l'émergence d'une culture européenne commune de la mémoire.

En amont de la manifestation, soixante classes de France (y compris d'outre-mer) et d'Allemagne avaient fait connaissance grâce à la plateforme pédagogique bilingue de l'OFAJ, *Tele-Tandem*<sup>®</sup>. Du 26 au 30 mai, des élèves ont séjourné dans des tentes sur la base de loisirs du Pré l'Évêque à proximité de la citadelle, mises à disposition par la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. Dans ce cadre, l'OFAJ a proposé pas moins de quinze ateliers - parmi lesquels un atelier *flashmob*, un atelier arbre pour la paix, un atelier photo, un atelier de *décryptage* ou encore d'analyses historiques - qui ont accueilli les élèves pour des échanges interculturels et linguistiques intenses. L'accompagnement et l'encadrement étaient assurés par des enseignants et des animateurs interculturels travaillant en binômes franco-allemands. Point d'orgue de la manifestation en présence du président François Hollande, de la chancelière Angela Merkel et de nombreux invités d'honneur : la chorégraphie inventée par Volker Schlöndorff et déployée par deux mille jeunes associés à deux mille autres jeunes de la région Grand Est a montré qu'une nouvelle forme plus actuelle de commémoration de la Première Guerre mondiale est possible. En faisant le lien entre le passé et l'avenir, les jeunes ont choisi l'amitié et la paix, tout en prenant conscience qu'elles n'étaient jamais définitivement acquises.

Plus d'informations :  
[www.ofaj.org/video-4000-jeunes-pour-verdun-histoire-memoire.ofaj.org/](http://www.ofaj.org/video-4000-jeunes-pour-verdun-histoire-memoire.ofaj.org/)

## 4.000 Jugendliche in Verdun

/ Erstmals haben Deutschland und Frankreich beschlossen, das Gedenken dieser Schlacht, die als erbarmungsloser Stellungskampf mit über 700.000 Gefallenen, Verletzten und Vermissten in die Geschichte einging, gemeinsam zu begehen. Weil das DFJW in der Erinnerungsarbeit auf einen reichen Erfahrungsschatz zurückblickt und pädagogische und interkulturelle Methoden zur Verfügung stehen hat, die zur Verständigung sowie zum friedlichen Dialog beitragen, wurde es von der *Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale* mit der Entwicklung des pädagogischen Programms für 2.000 der teilnehmenden Schülerinnen und Schüler aus Deutschland und Frankreich betraut. Wertvolle Unterstützung lieferten die *Académie Nancy-Metz* und das *Centre Mondial de la Paix*. Eine echte Herausforderung, ging es doch darum, den Jugendlichen Geschichte durch aktive Projektarbeit zu vermitteln, sowie für Frieden, bürgerschaftliches Engagement und Demokratie zu werben und einen Beitrag für eine gemeinsame europäische Erinnerungskultur zu leisten.

Noch vor der Veranstaltung bildeten 60 Schulklassen aus Deutschland und Frankreich (einschließlich der Überseedepartements) Tandems und lernten sich über die zweisprachige pädagogische Online-plaTT.form.e *Tele-Tandem*<sup>®</sup> des DFJW kennen. Vom 26. bis 30. Mai hielten sich die Schülerinnen und Schüler vor Ort auf und waren von der *Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale* in einer großen Zeltstadt auf dem *Pré Levêque* in unmittelbarer Nähe der Zitadelle untergebracht. Vom DFJW wurden in diesem Rahmen 15 Workshops mit unterschiedlichsten Inhalten und Aktivitäten angeboten, die für einen intensiven sprachlichen und interkulturellen Austausch sorgten: *Flashmob*, Friedensbaum, Fotografie, *décryptage*, Quellenarbeit usw. Die Betreuung erfolgte durch Lehrerinnen und Lehrer sowie interkulturelle Animatorinnen und Animatoren des DFJW, die ebenfalls deutsch-französische Tandems gebildet hatten. Abschließender Höhepunkt der Veranstaltung war die Mitwirkung an einer monumental angelegten Choreografie Volker Schlöndorffs. Dabei stellten die 2.000 jungen Menschen zusammen mit weiteren 2.000 aus der Region *Grand Est* in Anwesenheit von Bundeskanzlerin Angela Merkel und Staatspräsident François Hollande sowie zahlreichen Ehrengästen auch szenisch unter Beweis, dass eine neue und aktualisierte Form des Gedenkens an den Ersten Weltkrieg möglich ist. Die jungen Menschen zeigten, dass sie sich für Freundschaft und Frieden entscheiden, in dem Bewusstsein, dass diese niemals selbstverständlich sind.

Mehr Informationen unter:  
[www.dfjw.org/video-4000-jeunesse-fuer-verdun](http://www.dfjw.org/video-4000-jeunesse-fuer-verdun)  
<http://geschichte-erinnerung.dfjw.org/>

## Tom et Lilou sont de retour !

Depuis 2011, la valisette franco-allemande de l'OFAJ favorise la sensibilisation des plus petits à la langue et à la culture de l'autre au moyen d'exercices de communication adaptés. Depuis son lancement, des professionnels de l'apprentissage précoce et une équipe internationale de chercheurs ont « testé » les outils pédagogiques contenus dans ce produit et observé la manière dont ils sont mis en œuvre dans les structures de la petite enfance en France et en Allemagne. L'OFAJ a ensuite entrepris une réédition de la valisette tenant compte des recommandations des spécialistes. Le contenu revisité met davantage en avant la sensibilisation interculturelle afin d'initier les enfants à la diversité présente dans nos sociétés. En outre, le matériel pédagogique est désormais adapté à d'autres publics, les enfants des écoles maternelles allemandes et les CP. La taille de la valisette a été réduite, elle est plus maniable. En plus de son contenu habituel et des fameuses marionnettes Tom et Lilou, elle comporte de nouveaux instruments comme une carte de l'Europe ou encore des rubriques supplémentaires dans le livret d'accompagnement.

Une plateforme virtuelle pédagogique vient compléter la nouvelle édition avec, par exemple, une vidéo sur le maniement des marionnettes, des photos, des cartes-images d'un jeu, l'alphabet en format carte. Les utilisateurs ont la possibilité d'entrer en contact et de partager leurs expériences et leur matériel éducatif.

La valisette peut être obtenue dans le cadre d'une formation pédagogique moyennant une contribution forfaitaire de 40 €.

Contact : [fruehkindlich@dfjw.org](mailto:fruehkindlich@dfjw.org)

Pour accéder à la plateforme : <http://valisette.ofaj.org>

## Neues von Tom und Lilou!

/ Seit 2011 dient die deutsch-französische Kinderkiste des DFJW der Sensibilisierung der Kleinsten für Sprache und Kultur des Anderen über spielerische Kommunikationsaktivitäten. Pädagogische Fachkräfte der frühkindlichen Bildung und ein internationales Forscherteam haben das Material der Kinderkiste seit ihrer Erstveröffentlichung erprobt und beobachtet, wie es in Kindergärten und Klassen der *école maternelle* zum Einsatz kommt. Auf Grundlage dieser Erkenntnisse hat das DFJW die Neuauflage in die Wege geleitet und den Schwerpunkt noch stärker auf interkulturelle Sensibilisierung gelegt, um Kinder an die Vielfalt in unseren Gesellschaften heranzuführen. Des Weiteren ist das Material jetzt besser für den Einsatz in deutschen Kitas sowie in der ersten Grundschulklasse geeignet. Die Kiste ist kleiner und handlicher geworden. Neben dem bisherigen Inhalt und den beliebten Handpuppen Tom und Lilou enthält sie auch neues Material, so z. B. eine Europakarte oder zusätzliche Rubriken im Begleitbuch.

Die Neuauflage wird durch eine Internetplattform ergänzt, auf der einige Elemente der Kinderkiste sowie weitere Materialien (z. B. ein Video zur Handhabung der Puppen, Fotos, Bildkarten eines Spiels, ABC im Kartenformat etc.) zur Verfügung gestellt werden. Nutzerinnen und Nutzer können sich dort vernetzen und ihre Erfahrungen und Materialien teilen.

Die Kinderkiste kann gegen eine Schutzgebühr von 40 € im Rahmen einer pädagogischen Fortbildung bezogen werden.

Kontakt: [fruehkindlich@dfjw.org](mailto:fruehkindlich@dfjw.org)

Zur Plattform: <http://kinderkiste.dfjw.org>



## La plateforme d'e-learning PARKUR, un projet novateur

Les jeunes sont les premiers touchés par la crise économique et financière qui sévit en Europe. C'est pourquoi, depuis 2010, l'OFAJ oriente plus fortement son action vers le soutien à « l'employabilité » des jeunes. Il encourage en particulier la mobilité qui représente une plus-value dans tout parcours.

Avec le programme PRAXES par exemple, l'OFAJ aide des jeunes de 18 à 30 ans souhaitant effectuer un stage en France ou en Allemagne à l'issue de leurs études ou de leur formation professionnelle en donnant un cadre reconnu et sécurisé. Pour réussir dans leur projet en bénéficiant de meilleures compétences linguistiques, ils peuvent maintenant s'appuyer sur la plateforme d'e-learning PARKUR.

Celle-ci est conçue pour que chaque apprenant poursuive des objectifs professionnels et personnels qui lui sont propres. Un parcours d'apprentissage individualisé est donc proposé à chacun, selon ses buts, son niveau de langue et ses besoins.

Les parcours comprennent notamment des îlots d'apprentissage, au sein desquels des participants travaillent en petit groupe pendant une certaine durée sous la conduite d'un tuteur.

Trois thématiques y sont traitées : la vie quotidienne, le quotidien professionnel en entreprise et les métiers.

Sur la plateforme, les apprenants ont aussi accès à des ressources et des modules d'apprentissage en autonomie, qui leur permettent de consolider ou d'approfondir leurs acquis.

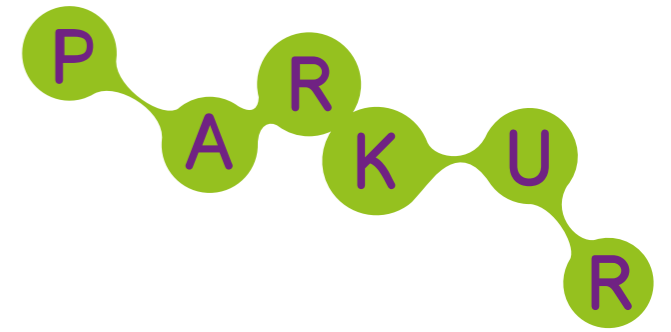
Les tuteurs – il s'agit là d'une offre originale quasiment jamais proposée sur ce type de plateforme – jouent un rôle déterminant, en accompagnant et en conseillant les participants tout au long de leur apprentissage. Ces derniers bénéficient également du soutien de toute la communauté virtuelle, qui regroupe les autres apprenants et d'anciens stagiaires prêts à partager leur expérience et à dispenser leurs conseils. PARKUR constitue ainsi un lieu de rencontre de devenirs individuels, ainsi que de formation d'un réseau social franco-allemand qui soutient chacun de ses membres dans son évolution professionnelle.

L'objectif de tous les acteurs de PARKUR est d'apporter aux apprenants l'aide dont ils ont besoin pour réussir dans leurs projets.

Cette initiative est accompagnée par des spécialistes de la méthode de l'e-learning issus de plusieurs établissements d'enseignement supérieur français et allemands, ainsi que de nombreux prestataires. Elle bénéficie du soutien de la Fondation Robert Bosch, de la *Deutsche Welle*, du Cavilam, de RFI et de TV5Monde.

L'ouverture de la plateforme est prévue en mars 2017.

Plus d'informations :  
Camille Toggenburger - [toggenburger@ofaj.org](mailto:toggenburger@ofaj.org)  
Tél. : + 49 30 288 757 46



## Ein innovatives Projekt: e-learning Plattform PARKUR

/ Von der Finanz- und Wirtschaftskrise in Europa sind insbesondere Jugendliche betroffen. Seit 2010 arbeitet das DFJW deshalb mit Nachdruck daran, die Beschäftigungsfähigkeit junger Menschen zu verbessern. Die Förderung der internationalen Mobilität spielt dabei eine wichtige Rolle, denn sie stellt einen Mehrwert in jedem Werdegang dar.

So fördert bspw. das Programm PRAXES 18- bis 30-Jährige, die im Anschluss an ihr Studium oder ihre Ausbildung ein Praktikum im Ausland absolvieren möchten, in einem gesicherten juristischen Rahmen. Sie können künftig zusätzlich von der neuen e-learning-Plattform Gebrauch machen, die ihnen hilft, ihre Sprachkompetenzen zu verbessern und ihr Projekt erfolgreich umzusetzen.

Bei der Gestaltung der Plattform wurde berücksichtigt, dass jeder unterschiedliche berufliche und persönliche Ziele verfolgt. Folglich wird allen ein individueller Lern-Parcours angeboten, zugeschnitten auf Sprachniveau, Ziele und Wünsche. Es werden mehrere Lernbereiche angeboten, innerhalb derer jeder Teilnehmer in Kleingruppen unter Anleitung eines Tutors arbeitet. Drei Themen werden abgedeckt: tägliches Leben, Unternehmenskultur und Berufe. Die Plattform bietet zudem zusätzliches Lernmaterial an und Übungen, mit denen die Teilnehmer autonom ihr Wissen ausbauen und testen können.

Die Tutoren – ein originelles Konzept, das in dieser Form fast noch nie auf einer Plattform angeboten wurde – spielen eine wichtige Rolle, denn sie begleiten und beraten die Teilnehmer während ihres gesamten Lernprozesses. Letzteren steht aber auch eine virtuelle *Community* zur Seite, bestehend aus anderen Teilnehmerinnen und Teilnehmern sowie ehemaligen Praktikanten, die bereit sind, ihre Erfahrungen zu teilen und Ratschläge zu geben. PARKUR ist somit ein Ort der Begegnung, aus dem ein deutsch-französisches soziales Netzwerk erwächst, dessen gemeinsamer Nenner ist, die unterschiedlichen Werdegänge seiner Teilnehmer zu unterstützen.

Gemeinsames Ziel aller Akteure von PARKUR ist es, den Lernenden die benötigte Hilfe anzubieten, die sie brauchen, um ihr Projekt erfolgreich umzusetzen.

Das Projekt wird von Spezialisten für die e-learning Methode mehrerer deutscher und französischer Forschungseinrichtungen sowie weiteren Akteuren begleitet. Es wird unterstützt von: Robert-Bosch-Stiftung, Deutsche Welle, *Cavilam*, RFI, TV5 Monde.

Die Eröffnung der Plattform ist für März 2017 vorgesehen.

Weitere Informationen:  
Camille Toggenburger - [toggenburger@dfjw.org](mailto:toggenburger@dfjw.org)  
Tel.: + 49 30 288 757 46



## Parler de l'histoire et de la mémoire

La Première et la Seconde Guerre mondiale sont des thèmes fréquemment traités dans les programmes éducatifs franco-allemands. C'est pourquoi le *Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V.* (Service d'entretien des sépultures militaires allemandes) a publié, en coopération avec l'association Rue de la Mémoire et avec le soutien de l'OFAJ, un glossaire bilingue et pratique qui s'adresse en première ligne à des jeunes, des animateurs, des formateurs et des enseignants. Conçu comme un outil d'éducation politique et historique et d'éducation à la paix, il doit permettre à des jeunes de s'interroger ensemble sur l'histoire dans une perspective interculturelle. Outre une liste de vocabulaire, il contient une chronologie, des clés pour une meilleure compréhension de certains termes, et des textes sur la culture de la mémoire en France et en Allemagne.

Pour commander gratuitement le glossaire : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org)

## Sprechen über Geschichte und Erinnerung

/ Der Erste und Zweite Weltkrieg sind häufig behandelte Themen in deutsch-französischen Bildungsmaßnahmen. Der Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e. V. hat deshalb in Zusammenarbeit mit dem Verein *Rue de la Mémoire* und mit Unterstützung des DFJW ein handliches, zweisprachiges Glossar veröffentlicht, das sich in erster Linie an Jugendliche, Teamer, Aus- und Fortbilder sowie Lehrer richtet. Es wurde als praktisches Werkzeug für die historisch-politische Bildung und Friedenserziehung konzipiert und soll junge Menschen dabei unterstützen, gemeinsam und aus interkulturellen Perspektiven heraus über Geschichte zu sprechen. Neben Wörterlisten enthält es eine Zeittafel, Schlüssel zum besseren Verständnis einiger Begriffe und Texte über die Erinnerungskultur in Deutschland und Frankreich.

Das Glossar kann kostenlos bestellt werden bei: [www.volksbund.org](http://www.volksbund.org) oder im Internet heruntergeladen werden: [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org)



### OCTOBRE / OKTOBER

**5>8-10-2016**  
**MARSEILLE**  
France-Allemagne-Maghreb,  
Conférence : « Nouvelles perspectives pour les échanges internationaux de jeunes »

/ Deutschland-Frankreich-Maghreb :  
Konferenz „Neue Perspektiven für den internationalen Jugendaustausch“

**10>11-10-2016**  
**STRASBOURG / STRASSBURG**  
Conférence internationale Erasmus+ en partenariat avec les agences française et slovaque

/ Internationale Konferenz Erasmus+ in Kooperation mit der französischen und slowakischen Agentur

**13>15-10-2016**  
**DÜSSELDORF**

Route NN : Coopération Hauts-de-France et Rhénanie du Nord-Westphalie : Comment promouvoir la participation de tous les jeunes aux échanges internationaux ?

/ Zusammenarbeit zwischen Nordrhein-Westfalen und Hauts-de-France: Wie ermöglicht man allen Jugendlichen die Teilnahme am internationalen Austausch?

**27>31-10-2016**  
**MUNICH / MÜNCHEN**

Réunion annuelle et formation des Jeunes Ambassadeurs OFAJ  
/ Jahrestreffen und Fortbildung der DFJW-Juniorbotschafter

### NOVEMBRE / NOVEMBER

**01>08-11-2016**  
**MAROC / MAROKKO**

Projet trinational en marge de la Conférence internationale sur le Climat (COP22)  
/ Trinationales Projekt vor dem Hintergrund der internationalen Klimakonferenz (COP22)

**03>06-11-2016**  
**BERLIN**

L'échange scolaire pour tous, 2<sup>e</sup> partie  
/ Schulaustausch für alle, Teil 2

**13>18-11-2016**  
**BRANDENBOURG ET MAZOVIE / BRANDENBURG UND MASOWIEN**

Voyage d'étude Praxes@BIM  
/ Praxes@BIM Studientag

**21>25-11-2016**  
**BERLIN**

Atelier radio en tandems binationaux  
/ Radiowerkstatt in binationalen Tandems

**25-11-2016**  
**BERLIN**

Journée Découverte - BASF Berlin en présence de l'ambassadeur de France  
/ Entdeckungstag - BASF Berlin in Anwesenheit des französischen Botschafters

**25>26-11-2016**  
**STRASBOURG / STRASSBURG**

Forum franco-allemand  
/ Deutsch-französisches Forum

**30>11-04>12-2016**  
**BERLIN**

16<sup>e</sup> édition du festival du Film français  
/ 16. Französische Filmwoche

### DÉCEMBRE / DEZEMBER

**07>09-12-2016**  
**ST. PRIX**

Réunion du pool des formateurs de formations de base certifiées  
/ Pooltreffen der Ausbilder zertifizierte Grundausbildungen

**09-12-2016**  
**PARIS**

12<sup>e</sup> session du Conseil d'administration de l'OFAJ  
/ 12. Sitzung des Verwaltungsrates des DFJW

**12>17-12-2016**  
**SÈVRES**

Séminaire FranceMobil – mobiklasse.de  
/ FranceMobil- und mobiklasse.de-Seminar

### JANVIER / JANUAR

**05-01-2017>09-03-2017**  
**PARIS-LOOEN (SUISSE / SCHWEIZ)-BERLIN-ARLES**

Programme Georges-Arthur Goldschmidt pour jeunes traducteurs littéraires  
/ Georges-Arthur-Goldschmidt-Programm für junge Literaturübersetzer

**09>11-01-2017**  
**SÈVRES**

Stage binational des enseignants du 1<sup>er</sup> degré  
/ Binationale Fortbildung Grundschullehreraustausch

**24/26-01-2017**  
**BERLIN (24.1.)**

ET/UND PARIS (26.1.)  
Soirée des vœux de l'OFAJ  
/ Neujahrsempfang des DFJW

### FÉVRIER / FEBRUAR

**FÉVRIER / FEBRUAR 2017**  
**BERLIN**

Formation pour enseignants en deux parties : L'échange scolaire pour tous, 1<sup>re</sup> partie  
/ Lehrerfortbildung: Schulaustausch für alle, Teil 1

**22>23-02-2017**  
**SARREBRUCK / SARREBRÜCKEN**

Réunion des formateurs du Volontariat Franco-Allemand  
/ Treffen der Ausbilder des Deutsch-Französischen Freiwilligendienstes

### MARS / MÄRZ

**16>18-03-2017**  
**MONTREUIL**

Réunion des réseaux de l'OFAJ  
/ DFJW-Netzwerktreffen

**23>26-03-2017**  
**LEIPZIG**

Salon du livre, stand OFAJ  
/ Buchmesse, DFJW-Infostand

**28>30-03-2017**  
**DÜSSELDORF**

Deutscher Jugendhilftag, stand OFAJ  
/ DFJW-Infostand

### AVRIL / APRIL

**4>7-04-2017**

Barcamp Vote & vous en lien avec les élections présidentielles et au Bundestag  
/ Wahl-O-Mat Vote & vous zur Präsidentschafts- und Bundestagswahl

**17> 23-4-2017**  
**BONN**

Formation Introduction à la méthode Tandem  
/ Fortbildung Einführung in die Tandem-Methode





## Berlin, la ville où apprendre l'anglais ? / Berlin, Stadt zum Englischlernen?

Scène classique dans le quartier branché de Neukölln à Berlin. Je commande, en allemand, un cappuccino dans un café de la *Weserstrasse* et la serveuse semble un peu paniquée. Quel est le problème ? Il n'y a pas de cappuccino ? Le café va fermer ? Non, non. Je m'aperçois rapidement qu'elle n'a en fait pas compris ce que j'ai demandé. Et ce n'est pas de la faute de mon accent français. "What did you say?", me répond-t-elle.

Dans certaines rues de Neukölln, l'anglais s'est imposé comme la langue officielle, le plus petit dénominateur commun entre la légion d'expatriés qui peuplent le quartier. Depuis une dizaine d'années, Berlin est devenue une destination très prisée pour la jeunesse du monde entier qui vient profiter pour quelques années de la qualité de vie, des mœurs libérés et des prix bas. Si les vieilles *Kneipen*, équivalent de nos bars PMU français, comme figés dans le temps, résistent encore à la gentrification, il semblerait que l'allemand soit la grande victime du changement de population du quartier. Dans de nombreux cafés ou bars, les serveurs ne parlent plus la langue de Goethe et personne ne semble choqué.

Les jeunes Français, Espagnols, Italiens, Anglais, Brésiliens ou Américains qui débarquent à Berlin sont toujours motivés pour apprendre l'allemand au départ. Puis rapidement, beaucoup se rendent compte que Berlin est la pire ville du pays pour y apprendre la langue et finissent par coller un sticker "Life is too short to learn german" sur leur ordinateur. Les expatriés sont coupables de leur paresse. Mais rien n'est fait pour les aider. Combien de fois ai-je engagé une discussion en allemand avec un jeune local qui a fini par me répondre

en anglais, considérant que vu la lenteur de mon allemand, c'était plus simple ainsi ? Reconnaissons qu'il y a peu de chance que cela arrive en France, vu notre piètre niveau en anglais ! Les Allemands sont finalement coupables d'être trop bons dans la langue de Shakespeare, devenue de ce fait l'espéranto des faubourgs berlinois.

Il est possible de vivre à Berlin dans une bulle anglophone. Les jeunes expatriés travaillent souvent dans des start-up technologiques où l'anglais est la langue de travail. Ils fréquentent des cercles d'amis composés quasi exclusivement d'étrangers. Leur seule interaction en allemand peut se résumer à balbutier quelques mots de politesse à la caisse du supermarché. C'est possible mais c'est vraiment dommage. La langue n'est pas qu'un moyen de communication, elle constitue aussi la culture d'un pays et la refuser, c'est oblitérer une partie de l'expérience. Ne pas comprendre l'allemand coupe de concepts aussi essentiels dans la vie quotidienne que la *Gemütlichkeit* (« confort douillet »), le *Feierabend* (« fin de la journée de travail ») ou la *Wegbier* (« bière en chemin »). La vie n'est jamais trop courte pour apprendre l'allemand.

/ Eine alltägliche Szene im angesagten Berliner Bezirk Neukölln. In einem Café in der Weserstraße bestelle ich auf Deutsch einen Cappuccino, doch die Bedienung reagiert leicht panisch. Wo liegt das Problem? Gibt's etwa keinen Cappuccino? Oder schließt das Café gleich? Weit gefehlt. Schnell wird mir klar, dass sie mich nicht verstanden hat. An meinem französischen Akzent liegt es allerdings nicht. „What did you say?“, antwortet sie auf Englisch.

In einigen Straßen Neuköllns hat sich Englisch als Verkehrssprache eingebürgert, sozusagen als kleinster gemeinsamer Nenner unter den unzähligen Expats, die das Quartier bevölkern. In den letzten zehn Jahren wurde Berlin zu einem beliebten Ziel für junge Menschen aus aller Welt, die hier einige Jahre von der Lebensqualität, dem zwanglosen Umgang und den niedrigen Preisen profitieren wollen. Und während die alteingesessenen Kneipen der

Gentrifizierung vorerst unerschütterlich standhalten, drängt sich der Eindruck auf, dass die deutsche Sprache der veränderten Einwohnerstruktur des Viertels zum Opfer gefallen ist. Denn in etlichen Cafés oder Lokalen beherrscht das Personal die Sprache Goethes nicht mehr, was niemanden zu stören scheint.

Die jungen Franzosen, Spanier, Italiener, Engländer, Brasilianer oder Amerikaner kommen alle mit dem festen Vorsatz nach Berlin, Deutsch zu lernen. Ziemlich bald aber stellen sie fest, dass Berlin der denkbar ungünstigste Ort in ganz Deutschland ist, um die Landessprache zu erlernen, und kleben sich schließlich ein Post-it mit der Aussage „Life is too short to learn German“ auf ihren Computer. Sie wählen sozusagen den Weg des geringsten Widerstands. Und er wird ihnen leicht gemacht. Wie oft habe ich auf Deutsch ein Gespräch mit einem jungen Einheimischen angefangen, der mir schließlich auf Englisch antwortete, weil er wohl fand, dass das angesichts meiner eher bedächtigen Sprechgeschwindigkeit im Deutschen einfacher sei. Zugegeben: In Frankreich würde das eher nicht passieren, dazu ist das Englisch der Franzosen zu schlecht! Und das Problem der Deutschen ist, dass sie die Sprache Shakespeares einfach zu gut können, die dadurch zum Berliner Kiez-Esperanto aufgestiegen ist.

Man kann in Berlin durchaus in „anglophoner Isolation“ leben. Oft arbeiten junge Ausländer in Technologie-Start-ups, deren Arbeitssprache Englisch ist. Ihr Freundeskreis besteht fast ausschließlich aus Ausländern. Ihre einzigen Kontakte auf Deutsch beschränken sich auf die Kassiererin im Supermarkt, mit der sie ein paar Höflichkeitsfloskeln austauschen. Geht natürlich, ist aber eigentlich schade. Denn schließlich ist Sprache nicht nur ein Kommunikationsvehikel. Sie verkörpert auch die Kultur eines Landes, und wer sie ablehnt, dem entgeht einiges. Wer kein Deutsch versteht, verschließt sich dem Zugang zu wesentlichen Konzepten des täglichen Lebens wie *Gemütlichkeit*, *Feierabend* oder *Wegbier*. Das Leben ist nie zu kurz, um Deutsch zu lernen!

### BIO / VITA

À 31 ans, Vincent Glad travaille comme journaliste indépendant à Berlin, notamment pour les *Inrockuptibles*, *Slate* ou *Trax*. Il tient un blog sur la culture numérique sur le site de *Libération*. Dans une autre vie, loin des *Späti* et des *Gemüse Kebab*, il a été chroniqueur au *Grand Journal* de Canal +. / Der 31-jährige Vincent Glad arbeitet als freier Journalist in Berlin, unter anderem für *Les Inrockuptibles*, *Slate* und *Trax*. Außerdem führt er einen Blog über die Digitalkultur auf der Homepage der französischen Tageszeitung *Libération*. In einem früheren Leben war er, weit weg von der Welt der *Späti* und *Veggie-Döner*, Redakteur bei der Fernsehsendung *Le Grand Journal* des französischen Bezahlenders Canal +.

## N°5

### L'OFAJ et ses réseaux

Afin de permettre au plus grand nombre de jeunes de profiter des possibilités d'échanges, l'OFAJ s'appuie sur ses partenaires et ses réseaux. Qu'ils soient historiques ou récents, réels ou virtuels, les réseaux accompagnent l'OFAJ dans sa mission et font rayonner son action. Qui sont-ils ? Comment sont-ils structurés ? Quelle est leur valeur ajoutée ?

### Numéro 5 à paraître au printemps 2017

### Gründe, die Partnersprache zu lernen

/ Das DFJW und seine Netzwerke Damit möglichst viele junge Menschen die Austauschangebote nutzen können, kooperiert das DFJW mit verschiedenen Partnern und Netzwerken. Ob historisch gewachsen oder noch jung, reell oder virtuell, diese Netzwerke begleiten das DFJW und machen sein Wirken bekannt. Wer sind sie? Wie sind sie strukturiert? Welchen Mehrwert haben sie?

### Heft 5 erscheint im Frühling 2017

### MAGAZINE # 4, novembre 2016 / November 2016

Le magazine paraît deux fois par an à 8 000 exemplaires. Une version pdf est téléchargeable à l'adresse suivante : [www.ofaj.org](http://www.ofaj.org) / Das Magazin erscheint zweimal im Jahr in einer Auflage von 8.000 Exemplaren. Eine pdf-Version steht unter [www.dfjw.org](http://www.dfjw.org) zum Download bereit.

### Éditeur / Herausgeber

Office franco-allemand pour la Jeunesse  
51 rue de l'Amiral-Mouchez - 75013 Paris

/ Deutsch-Französisches Jugendwerk  
Molkenmarkt 1 - 10179 Berlin

### Responsables de la publication / Verantwortlich

Béatrice Angrand, Dr. Markus Ingenlath

### Rédaction / Redaktion

Florence Batonnier-Woller (Dir. / Ltg.), Elise Benon, Annette Schwichtenberg

### Coopération / Mitarbeit

Katharina Barth, Christiane Behling, Elisabeth Berger, Christel Carpentier, Anna Cavillan, Sandrine Debrosse-Lucht, Camille Farnoux, Elianne Frisch, Dominique Granoux, Yvonne Holtkamp, Anne Jardin, Anne-Chloé Joblin, Yoann Joly-Müller, Mona Lenssen, Patricia Paquier, Karin Passebosch, Sandra Schmidt, Almut Seyberth, Camille Toggenburger

### Traduction / Übersetzung

Helga Birkel, Coline Granet-Cornée, Veronika Gruber

### Lectorat / Lektorat

Beate Fischer, Johanna Haag, Myriam Ochoa-Suel

### Conception / Konzeption

Stan Hema

### Réalisation / Umsetzung

[www.in-the-mood.fr](http://www.in-the-mood.fr)

### Crédits photos / Bildquellen

Archives OFAJ / Archiv DFJW et / und projets / Projekte ; Une / Titel, 16, 17, 19 (en bas à droite / unten rechts), 22, 23 (en bas à droite / unten rechts), 37 : Pictural Colmar, 2, 6-8, 14, 18-19 (en haut à droite / oben rechts), 20, 21, 23 (en haut à droite / oben rechts), 25 : Anne-Julie Martin, 3 : Laurence Chaperon, 4 : Philippe Devernay / MENESR, 10 : Azouz Begag, 27 : JM NRW, 28 : BDL /Gräschke, Anna-Katharina Johannsen, 29 : Cédric Loe Sack Sioe, 31 : In The Mood, 34 : Karin Kleppin, 35 : Wulf Conrad, 36 : OFAJ /DFJW, 38 : p+s grafik Berlin, 39 : Alexander Negrelli, 40 : Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge e.V., Rue de la Mémoire ; marque-page / Lesezeichen : Olaf Mühlmann, questionnaire / Umfrage : Virginie Barrière

### Impression / Druck

À partir d'encre végétale et biodégradable sur les presses de Graph 2000, imprimeur Imprim'vert et certifié PEFC/FSC / Mit pflanzlichen und biologisch abbaubaren Druckfarben gedruckt von Graph 2000, PEFC/FSC zertifiziert sowie Imprim'vert

© OFAJ-DFJW / 11.2016 - ISSN : 2429-3032

### Solution / Lösung Karambolage

Devinette Magazine n°4  
Allemagne : C'était la boîte aux lettres jaune avec le cor de chasse, l'emblème de la poste allemande !  
/ Karambolage-Rätsel MAGAZINE OFAJ Nr. 4  
Deutschland: Es war natürlich das Posthorn der deutschen Bundespost auf dem Briefkasten!

INSTITUT  
FRANÇAIS  
DEUTSCHLAND

uniFrance *films*

präsentieren

„DIE  
FRANZÖSISCHE  
FILMWOCHEN  
BERLIN

30. NOV –  
07. DEZ  
2016

Kino International  
Cinema Paris  
Filmtheater am Friedrichshain  
Rollberg  
Kino Arsenal  
Institut français Berlin  
Centre Français de Berlin

 YORCK  
KINOGRUPPE

**CINÉFÊTE 16**  
FRANZÖSISCHES  
JUGENDFILMFESTIVAL